

ÉTUDE COMPARATIVE  
des  
**Ossements humains et animaux**

RECHERCHES MÉDICO-LÉGALES

THÈSE

*Présentée et soutenue publiquement le Mardi 11 Juillet 1922*

POUR OBTENIR LE GRADE DE

Docteur en Médecine

PAR

**COURTOT (Julien-Roger)**

Né le 25 décembre 1894, à Rouceux (Vosges)

|                          |   |                                 |                   |
|--------------------------|---|---------------------------------|-------------------|
| EXAMINATEURS DE LA THÈSE | { | MM. P. PARISOT, professeur..... | <i>Président.</i> |
|                          |   | SIMON, professeur .....         | <i>Juges.</i>     |
|                          |   | PERRIN, agrégé.....             |                   |
|                          |   | CAUSSADE, agrégé.....           |                   |

Le Candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'Enseignement médical

NANCY

IMPRIMERIE NANCEIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE

1922



ÉTUDE COMPARATIVE  
des  
**Ossements humains et animaux**

RECHERCHES MÉDICO-LÉGALES

THÈSE

*Présentée et soutenue publiquement le Mardi 11 Juillet 1922*

POUR OBTENIR LE GRADE DE

Docteur en Médecine

PAR

**COURTOT (Julien-Roger)**

Né le 25 décembre 1894, à Rouceux (Vosges)



EXAMINATEURS DE LA THÈSE

|   |                                 |                   |
|---|---------------------------------|-------------------|
| { | MM. P. PARISOT, professeur..... | <i>Président.</i> |
|   | SIMON, professeur .....         | {                 |
|   | PERRIN, agrégé.....             |                   |
|   | CAUSSADE, agrégé.....           |                   |

Le Candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'Enseignement médical

NANCY

IMPRIMERIE NANCÉIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE

1922

# UNIVERSITÉ DE NANCY — FACULTÉ DE MÉDECINE

*Doyen* : M. E. MEYER, O ✱, I ☉.

*Assesseur* : M. WEISS, O ✱, I ☉.

*Doyen honoraire* : M. F. GROSS, O ✱, I ☉.

*Professeurs honoraires* : MM. NICOLAS, ✱, I ☉; PRENANT, ✱, I ☉; F. GROSS, O ✱, I ☉;  
CHRÉTIEN, I ☉; HERRGOTT, O ✱, I ☉.

## Professeurs : MM.

|                                                      |                        |
|------------------------------------------------------|------------------------|
| Clinique chirurgicale.....                           | T. WEISS, O ✱, I ☉.    |
| Chimie médicale et toxicologie.....                  | L. GARNIER, I ☉.       |
| Hygiène.....                                         | E. MACÉ, ✱, I ☉.       |
| Physiologie.....                                     | E. MEYER, O ✱, I ☉.    |
| Clinique médicale.....                               | P. SIMON, ✱, I ☉.      |
| Histoire naturelle médicale.....                     | P. VUILLEMIN, I ☉.     |
| Médecine légale.....                                 | P. PARISOT, O ✱, I ☉.  |
| Clinique des maladies des enfants.....               | P. HAUSHALTER, ✱, I ☉. |
| Anatomie pathologique.....                           | L. HOCHÉ, ✱, I ☉.      |
| Clinique médicale.....                               | G. ETIENNE, ✱, I ☉.    |
| Clinique chirurgicale.....                           | A. VAUTRIN, ✱, I ☉.    |
| Clinique des maladies syphilitiques et cutanées..... | L. SPILLMANN, ✱, I ☉.  |
| Clinique de chirurgie infantile et d'orthopédie..... | R. FROELICH, ✱, I ☉.   |
| Physique médicale.....                               | M. LAMBERT, I ☉.       |
| Clinique obstétricale et Accouchements.....          | A. FRUHHOLZ, ✱, I ☉.   |
| Histologie.....                                      | R. COLLIN, ✱, I ☉.     |
| Anatomie descriptive.....                            | M. LUCIEN, ✱, I ☉.     |
| Clinique d'oto-rhino-laryngologie.....               | P. JACQUES, ✱, I ☉.    |
| Clinique des voies urinaires.....                    | P. ANDRÉ, ✱, I ☉.      |
| Médecine opératoire.....                             | G. MICHEL, ✱, I ☉.     |

## Chargés de cours complémentaires : MM.

|                                                      |                                  |
|------------------------------------------------------|----------------------------------|
| Clinique chirurgicale élémentaire (1).....           | G. MICHEL, ✱, I ☉.               |
| Clinique des maladies des vieillards.....            | L. RICHON, ✱, I ☉, agrégé libre. |
| Pathologie interne.....                              | L. RICHON, ✱, I ☉, agrégé libre. |
| Accouchements (cours théorique).....                 | S. RÉMY, I ☉, agrégé libre.      |
| Clinique des maladies tuberculeuses (1).....         | M. PERRIN, I ☉, agrégé.          |
| Thérapeutique.....                                   | M. PERRIN, I ☉, agrégé.          |
| Clinique des maladies tuberculeuses (1).....         | J. PARISOT, O ✱, I ☉, agrégé.    |
| Pathologie expérimentale et pathologie générale..... | J. PARISOT, O ✱, I ☉, agrégé.    |
| Pathologie externe.....                              | A. BINET, I ☉, agrégé.           |
| Clinique médicale élémentaire (1).....               | L. CAUSSADE, A ☉, agrégé.        |
| Clinique ophtalmologique.....                        | P. JEANDELIZE, agrégé.           |
| Clinique des maladies mentales.....                  | R. LALANNE.                      |
| Clinique d'électrothérapie.....                      | N.                               |

## Agrégés en exercice

|                     |                           |                    |
|---------------------|---------------------------|--------------------|
| MM. H. ROBERT, I ☉. | MM. J. PARISOT, O ✱, I ☉. | MM. P. JEANDELIZE. |
| A. BINET, I ☉.      | C. FAIRISE, A ☉.          | L. CAUSSADE, A ☉.  |
| M. PERRIN, I ☉.     | P. MATHIEU, A ☉.          | M. BARTHÉLEMY, ✱,  |
| G. THIRY, ✱, I ☉.   | L. JOB, ✱, A ☉.           | A ☉.               |

## Agrégés libres

MM. FÉVRIER, G O ✱, I ☉; G. GROSS, ✱, I ☉; RICHON, ✱, I ☉;  
S. RÉMY, I ☉; BUSQUET, I ☉.

M. H. COIFFARD, I ☉, Secrétaire.

M. F. LAMBERT DES CILLEULS, ✱, ☉, I ☉, Secrétaire honoraire.

(1) Fondation de l'Université.

*La Faculté a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend ni les approuver ni les imputer.*

A MA FEMME

Tendrement aimée.

A MON PÈRE

L'exemple de son labeur et de sa conscience professionnelle restera mon guide dans l'accomplissement de ma carrière.

A MA MÈRE

En témoignage de ma profonde affection.

A MES GRANDS-PARENTS

A MES BEAUX-PARENTS

A MES FRÈRE ET SŒURS

A MA FAMILLE

A LA MÉMOIRE DE MES COUSINS

HENRI PIERRE ET HENRI LECLÈRE

Tombés au champ d'honneur.

A MES AMIS

## A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

M. LE PROFESSEUR PIERRE PARISOT

Professeur de Médecine légale  
Médecin en chef de l'Hospice Saint-Julien  
Officier de la Légion d'honneur

A M. LE PROFESSEUR SIMON

Professeur de Clinique médicale  
Chevalier de la Légion d'honneur

A M. LE PROFESSEUR AGRÉGÉ PERRIN

Médecin de l'Hôpital Villemin  
Chargé de cours de Thérapeutique

A M. LE PROFESSEUR AGRÉGÉ CAUSSADE

Chargé de cours de Pathologie interne

## A MES MAÎTRES DANS LES HOPITAUX

M. LE PROFESSEUR ANDRÉ

Externat 1919

M. LE PROFESSEUR ROHMER

(*In memoriam*)

Externat 1920

M. LE PROFESSEUR SIMON

Internat 1921

M. LE PROFESSEUR PIERRE PARISOT

Internat 1922

## AVANT-PROPOS

---

*Nous sommes heureux de remercier ici tous nos professeurs de la Faculté de Médecine de Nancy.*

*Nous prions tout d'abord M. le professeur Pierre Parisot d'agréer nos sentiments de reconnaissance. Il nous accorda sa bienveillance et sa confiance en nous acceptant en qualité d'interne de son service des maladies des vieillards, puis en nous inspirant l'idée de ce travail médico-légal. Nous sommes particulièrement sensible à l'honneur qu'il nous fait en voulant bien présider notre thèse.*

*Nous nous plaçons à évoquer l'excellent souvenir de l'année d'internat écoulée dans la clinique de M. le professeur Simon, qui fut pour nous un maître accueillant et bon. Nous lui adressons l'hommage de notre respectueuse gratitude pour tout ce que doit à ses attrayantes leçons, notre éducation médicale.*

*M. le professeur André nous prodigua son clair enseignement, lorsque nous étions externe à son service de chirurgie des voies urinaires. Nous l'assurons de notre sincère reconnaissance.*

*Nous saluons, avec respect, la mémoire de notre Maître, M. le professeur Rohmer, professeur de clinique ophtalmologique, si regretté de tous ses élèves.*

*Nous sommes reconnaissant à M. le professeur Fruhins-holz, dont nous avons apprécié, à la Maternité, les cliniques vivantes et documentées.*

Nous prions tous nos maîtres de croire également à nos sentiments de vive gratitude et, en particulier, MM. les professeurs Perrin et Caussade, qui ont bien voulu nous faire l'honneur d'être nos juges; M. les professeurs Weiss, Garnier, Meyer, Haushalter, Hoche, Etienne, Vautrin, Lucien, Spillmann, Richon, Jacques Parisot, Jandelise, M. le docteur Lalanne, médecin en chef de l'Asile de Maréville.

Nous serions bien ingrat si nous ne songions à remercier nos anciens professeurs de la Faculté de Paris.

Nous remercions M. le professeur Chauffard de son précieux enseignement durant l'année où nous fréquentions sa clinique de l'Hôpital Saint-Antoine.

A M. le professeur Launay, chirurgien de l'Hôpital Cochin, qui fut notre premier maître, nous aimons à renouveler nos sentiments de gratitude.

Nous tenons à remercier M. le docteur Hecht, de la Faculté des Sciences de Nancy, qui mit aimablement à notre disposition le matériel qui nous était indispensable pour établir ce travail, ainsi que M. Liénard, chef de travaux, qui nous reçut avec complaisance au Laboratoire d'Histoire naturelle de la Faculté des Sciences.

Nous garderons toujours le meilleur souvenir de nos camarades d'internat. Nous adressons au docteur Michon, avec qui nous avons vécu une partie de la campagne, l'assurance de notre toute cordiale amitié.

Enfin, nous réservons un souvenir ému à nos chers camarades du 95<sup>e</sup> régiment d'infanterie, morts pour la France, à nos compagnons de captivité et à ceux qui subirent avec nous les représailles allemandes.

---

## INTRODUCTION

---

Notre thèse nous a été inspirée par M. le professeur Pierre Parisot. Il nous a communiqué deux rapports médico-légaux qui ont trait à l'autopsie ou à l'examen de débris animaux qui avaient pu être confondus avec des restes humains et, de ce fait, avaient été l'objet d'un commencement d'enquête judiciaire.

Voici, d'ailleurs, la communication que le professeur Pierre Parisot et le docteur Marin, préparateur de médecine légale, ont faite, sur ce sujet, au Congrès de Médecine légale de Paris, le 31 mai 1922 :

« La justice, parfois sur le rapport d'un commissaire de police, le certificat d'un médecin ou l'appréciation de témoins, commence une information sur la possibilité d'un infanticide ou la disparition d'un jeune enfant, et soumet des restes, cadavre en putréfaction, ou simples ossements, à l'examen d'un médecin-expert.

« Le professeur Pierre Parisot a été commis, à la date des 11 octobre 1921 et 17 février 1922, par M. le Procureur de la République, pour les deux affaires suivantes :

« 1<sup>o</sup> Dans un paquet se trouve un petit cadavre de nouveau-né (suivant l'expression du procès-verbal de la police), mutilé, en état de putréfaction avancée. La grande Presse avait annoncé, à Nancy, qu'on avait trouvé un nouveau-né dont on avait coupé la tête et les membres.

« Ce cadavre, sans tête, mesurait 0<sup>m</sup>,65 de longueur; les membres supérieurs étaient désarticulés, avec des lambeaux de muscles décollés des os des membres; il présentait à la partie moyenne de l'abdomen un orifice par lequel sortait un boyau assez mince qui en imposait pour un cordon ombilical; cet ensemble, véritable camouflage de nouveau-né, n'était, en réalité, qu'un lièvre dépouillé. En examinant la section du cou, la forme des vertèbres, des côtes, ainsi que le pseudo-cordon ombilical, qui n'était qu'un segment de l'intestin, de plus, le cadavre était tellement bien camouflé et la putréfaction assez avancée pour que le médecin qui fit les premières constatations ait pu croire à la possibilité d'un cadavre de nouveau-né; mais, dans l'incertitude, réclama l'autopsie. Cette autopsie démontra, par la contexture même du squelette et des viscères, qu'il s'agissait dans l'espèce d'un lièvre préparé par un mauvais plaisant pour faire figure de nouveau-né.

« 2<sup>o</sup> Des ossements sont découverts dans un village de la banlieue de Nancy, au cours de travaux de déblaiement. On pense à une partie des os d'un squelette humain, d'un enfant de 5 à 6 ans environ, du sexe féminin (suivant l'expression du procès-verbal de police). Une enquête est ouverte, et il se trouve, fait intéressant, qu'une famille a quitté ce village, que le père a été tué sur le front français et que l'enfant, âgé de 5 ans, a disparu, ainsi que la mère, sans qu'on puisse les retrouver. Dans ces conditions, M. le Procureur de la République a commis M. Parisot pour examiner ces ossements. Voici ce que nous avons constaté :

« Parmi ces os qui sont au nombre de 43, à première vue, certains os longs auraient pu en imposer pour le

cubitus ou le radius d'un jeune enfant; mais, notons immédiatement les caractères de ceux qui nous ont permis de poser notre diagnostic: un bassin formé par deux os coxaux réunis dans leur partie postérieure en formant la symphyse ischio-pubienne, tandis que chez l'homme elle est exclusivement pubienne; le diamètre transverse est plus grand en arrière qu'en avant; il présente un minimum au niveau des cavités cotyloïdes; des vertèbres dont l'apophyse épineuse mesure 3 cm. 1/2 de hauteur; deux humérus dont l'extrémité inférieure présente un trou perforant la lame osseuse qui sert de fond commun à la fosse olécraniennne et cranoïdienne; deux fémurs qui ont une fossette d'insertion entre le condyle externe et la lèvre externe de la trochlée, etc. Toutes ces caractéristiques ont permis de dire qu'il s'agissait, non pas d'une fillette, comme un témoin l'avait affirmé, mais d'un chien.

« Ajoutons même que nous avons trouvé dans une cavité d'un os quelques poils de chien, dont l'examen microscopique, tout en confirmant notre diagnostic, nous permet de dire, par l'examen de l'écorce, qu'il s'agissait d'un vieux chien. »

M. le professeur Pierre Parisot, avec une bienveillance à laquelle nous sommes très sensible, ajoute :

« Ces deux observations font l'objet d'une thèse qui sera soutenue sous peu, à la Faculté de Médecine de Nancy, par M. Courtot. Ces faits ont, en effet, paru assez intéressants pour nécessiter des recherches plus étendues, capables de fixer, dans les squelettes d'animaux, les particularités qui permettront, soit la confusion avec celui de l'homme, soit, au contraire, sa différenciation. »

A la fin de notre travail, sous forme documentaire, nous publierons avec quelques détails ces enquêtes judiciaires et rapports de justice qui sont, en définitive, le point de départ et la base de notre thèse.

Nous exprimons notre gratitude à notre Maître pour la confiance qu'il nous a témoignée. Le sujet de thèse qu'il nous a suggéré, et dont il nous a fourni des matériaux importants, nous a très vivement intéressé. Nous avons eu à cœur d'étudier, de comparer, d'assimiler et de différencier les multiples pièces osseuses, d'un polymorphisme si grand et de tailles si différentes, et cela, non pas dans les livres, mais sur le matériel largement mis à notre disposition par M. le docteur Hecht, à la Faculté des Sciences de Nancy.

Bien vite, nous nous sommes rendu compte de l'erreur qui consisterait à se montrer ironique, — voire même simplement sceptique — en ce qui concerne les confusions possibles à un examen superficiel dans une levée de corps rapide.

Et si l'on peut regretter, tout en le comprenant, qu'un témoin confonde les os d'un vieux chien avec ceux d'une fillette, on doit, par contre, juger sage et prudente la demande d'autopsie faite par le premier expert et praticien distingué, dans l'affaire du lièvre, car, enfin, il subsiste un doute dans son esprit, ainsi qu'en font foi les lignes suivantes de son rapport fait à la police :

« Je ne crois pas que ce soit un fœtus, et il (le débris) paraît provenir d'un être faisant partie du règne animal.

« Seule, une dissection pourra donner des détails affirmatifs. L'étude des os indiquera la partie du corps ayant

fourni ce débris, la classe et l'âge de l'être auquel il appartient. »

Il nous est souvenir que ces confusions sont peut-être plus fréquentes qu'on ne le pense, et la grande Presse a rapporté des faits de ce genre, entre autres, confusion, si mes souvenirs sont exacts, du cadavre de singe en putréfaction avec des restes humains.

Comme on le voit, la méprise n'est pas impossible.

On conviendra, à plus forte raison, qu'elle devient encore plus facile, si nous n'avons à étudier que des portions de squelette ou des fragments d'os.

Et ceci n'est pas un mythe, car il est des criminels qui découpent leurs victimes ou les incinèrent partiellement avant de les faire disparaître. De ce fait, tel ou tel os, même régulièrement sectionné, n'est pas forcément un os d'animal détaillé à la boucherie.

Nous avons donc cru faire œuvre utile en indiquant à quels caractères ostéologiques nous pourrions faire appel pour éviter sûrement les erreurs.

Mais il est des ossements qui sont pour nous des reliques et que nous entourons toujours d'un culte particulier, fait d'admiration et de pieuse reconnaissance.

Verdun, la glorieuse forteresse, pour ne citer que ma patrie d'adoption, est environnée de champs d'honneur où reposent nombre de nos anciens compagnons de combat, les meilleurs d'entre nous, ceux dont le sacrifice nous a donné le salut par la victoire.

Nous serions heureux aujourd'hui si notre travail, modeste hommage à la mémoire de nos frères d'armes, pouvait contribuer à éviter, dans la création d'ossuaires, la confusion des ossements sacrés de nos héros avec les débris de squelettes animaux, erreur regrettable entre toutes, profanation involontaire.

---

## Généralités sur les ossements ; animaux envisagés

---

### DIVISION DU TRAVAIL

---

Les ossements soumis à l'examen de l'expert ont une seule propriété immuable : leur forme.

Les autres propriétés, physiques ou chimiques, ne sont pas des facteurs susceptibles de nous donner les renseignements précis nécessaires à l'identification.

En effet :

La densité de l'os varie avec le milieu où il a séjourné, et tous les poids spécifiques peuvent être notés entre celui de l'os fossile, pétrifié et lourd, et celui de l'os, en partie saponifié, en passant par l'os calciné.

La résistance de l'os ne nous renseigne pas davantage. Les ossements de Dagobert, exhumés à Saint-Denis, après douze cents ans, étaient à peine altérés, alors qu'un cadavre exposé sur le sol aux intempéries, se putréfie rapidement et que son squelette devient friable, se délite et disparaît.

Quant à la chimie, elle nous révèle cette notion surprenante que l'os, après des siècles, a à peine perdu de sa substance gélatineuse. A l'état frais, celle-ci est de 30% dans le tissu osseux ; mais, après six cents ans (Orfila et

Lesueur), l'analyse montre que l'os ancestral renferme encore 27% de gélatine.

Enfin, il est des os qui se momifient, se saponifient, qui se cristallisent en phosphate acide de chaux, d'autres dont on a brûlé la matière organique, etc...

Au contraire, la morphologie de l'os ne change pas, qu'elle soit microscopique ou macroscopique.

Or, l'étude microscopique des os humains et animaux a été faite, et l'expertise trouve en elle les preuves les plus indiscutables de la différenciation. Mais cette étude reste difficile, minutieuse et inaccessible au praticien.

Il n'en est pas de même de l'examen macroscopique, éminemment pratique celui-là, puisqu'il ne nécessite aucun matériel, mais simplement les connaissances ostéologiques du médecin.

Notre ami, le docteur Léon Finck, de Nancy, dans sa thèse inaugurale intitulée: *De la détermination de l'âge du fœtus d'après le squelette*, envisage déjà une partie du sujet traité par nous, en ce qui concerne, du moins, les fragments d'os de petits animaux susceptibles d'être confondus avec des fragments de fœtus humain.

Nous lisons, à la page 60 de son remarquable travail :

« Le volume de la diaphyse permet d'éliminer la plupart des os de jeunes animaux que l'on peut trouver communément dans la terre: les os du lapin ou du poulet (à partir de 4 ou 5 mois), qui sont plus volumineux que les os du fœtus humain à terme, sauf le radius du poulet et le cubitus du lapin.

« La forme de ces diaphyses, qui sont arquées chez le lapin, le poulet et, en général, chez les petits animaux,

facilitent l'identification par rapport aux diaphyses du fœtus humain.

« Enfin, les méthodes d'anatomie comparée permettent, par une étude plus précise, de confirmer les indications précédemment obtenues. ».

Nous décrirons donc chaque os humain en essayant de mettre en relief ses caractères spécifiques, ceux qui varient ou n'existent pas chez les animaux que nous considérons. Nous décrirons chaque os au complet, comme s'il s'agissait d'un os desséché postérieurement au terme de sa croissance, ou d'un os plus jeune, à épiphyses ou apophyses non encore soudées, mais examiné lorsque les cartilages d'union sont encore intacts et solides, et tel qu'on peut le trouver dans un cadavre subissant la putréfaction.

Le tableau ci-joint des époques où se font, dans l'homme, les soudures osseuses, expliquera les modifications apportées à la forme de l'os humain desséché, si cet os, faute d'être arrivé à son complet développement, a perdu, du fait de la disparition du cartilage d'union, telle ou telle apophyse ou tubérosité.

#### TABLEAU DES SOUDURES OSSEUSES

*(de la puberté [début] au terme de la croissance).*

De 12 à 15 ans :

Réunion des trois pièces iliaques.

— de la coracoïde au scapulum.

— de l'olécrâne au cubitus.

De 16 à 18 ans :

Soudure de la tête et tubérosité des côtes.

— de la tête des phalanges des doigts et  
des orteils.

De 18 à 21 ans :

Des trochanters et de la tête au fémur.

Des épiphyses métatarsienne et métacarpienne.

De l'extrémité supérieure du radius.

— inférieure du péroné.

— inférieure du radius.

— supérieure du péroné.

— inférieure du fémur.

— inférieure de l'humérus.

— supérieure de l'humérus.

De 21 à 25 ans :

Des trois pièces du tibia.

De l'épiphyse interne de la clavicule.

De la crête de l'os iliaque.

Des épiphyses du corps vertébral.

Voilà pour ce qui concerne les ossements humains.  
Avec quels autres ossements pourra-t-on les confondre?  
Quels animaux envisagera-t-on?

Ceux qui ressemblent le plus à l'homme, d'une part,  
ceux qui vivent avec lui, d'autre part.

En ce qui concerne la ressemblance, les squelettes de  
singes se rapprochent le plus du squelette humain et,  
parmi eux, ceux des anthropomorphes, gorille, chimpanzé,  
orang, gibbon, bipèdes imparfaits, véritables caricatures  
d'homme, et que nous étudierons brièvement pour cette

cause, bien qu'à part le gibbon, ils soient rarement importés sous nos climats. Les autres quadrumanes, babouins, guenon, sapajou, ouistiti, moins ressemblants, à allure plus animale, ont cependant des os qui, à un examen superficiel, en imposeraient pour des os humains, ce qui commande leur étude, d'autant plus que ces singes, acclimatables, sociables et faiseurs de tours, sont relativement assez nombreux chez nous.

Le tableau suivant désigne, parmi les singes de l'ancien et du nouveau continent, ceux que nous envisageons.

Nous avons pensé qu'il pourrait être de quelque utilité de donner les pays d'origine les plus fréquents des types envisagés. Enfin, nous donnons un aperçu de la taille de l'adulte en la comparant à celle d'animaux plus communs (chien, chat), ou même à celle de l'homme.

En ce qui concerne les animaux qui vivent avec l'homme, il est évident qu'il ne peut s'agir ici que de squelettes incomplets. Et, tout d'abord, si la tête existe dans les ossements, il n'y a pas de problème à poser. Parmi les animaux familiers de l'homme, qu'ils proviennent de la domesticité, de la cohabitation ou de la chasse, il en est de toutes les dimensions, depuis le cheval jusqu'à la chauve-souris. Mais il n'est pas puéril d'envisager les tailles extrêmes; il est des vertèbres caudales d'âne qui passeraient pour des phalanges d'homme, et, parmi les petits squelettes, celui de la chauve-souris ressemble assez à celui du fœtus de quelques mois.

Les deux tableaux des pages suivantes indiquent les animaux dont nous nous occuperons :

TABLEAU I

| PROVENANCE. | TAILLE.                           | HABITUS.                                                                      | CARACTÉRISTIQUE.                                                                                                            | FRÉQUENCE.          |
|-------------|-----------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| Gorille.    | Asie.<br>Bornéo.<br>Sumatra.      | Géant.                                                                        | Dangereux, inintelligent, brutal; impossible à capturer adulte.<br>Les jeunes meurent en captivité.                         | <i>Très rare.</i>   |
| Chimpanzé.  | Afrique<br>occidentale<br>Gabon.  | De l'H.                                                                       | Meurt en captivité.<br>Europe, pays trop froid.                                                                             | <i>Rare.</i>        |
| Orang.      | Asie.<br>Sumatra.<br>Bornéo.      | De l'H.                                                                       | Force colossale, canines-défenses,<br>dangereux.<br>Elevé si capturé jeune.                                                 | <i>Rare.</i>        |
| Gibbon.     | Sumatra.                          | Lévrier.                                                                      | Bras et jambes très<br>grêles, poitrine<br>large, petite tête.                                                              | <i>Plus commun.</i> |
| Babouin.    | Afrique.<br>Arabie.<br>Abyssinie. | Terre<br>neuve.                                                               | Singe à tête de<br>chien.                                                                                                   | <i>Communs.</i>     |
| Guenon      | Afrique.<br>Abyssinie.            | Petit<br>chien<br>Loulou.                                                     | Reflets chatoyants<br>du pelage.<br>Grande queue.                                                                           | <i>Communs.</i>     |
| Sapajou.    | Guyane.<br>Brésil.                | Petit<br>chien<br>Loulou.                                                     | Barbe épaisse, four-<br>rure soyeuse, s'é-<br>paississant en capu-<br>chon sur la tête.                                     | <i>Communs.</i>     |
| Ouistiti.   | Guyane.<br>Brésil.                | Petit, gracieux. Une<br>houppes de poils<br>blancs sur le côté de<br>la tête. | Faciles à apprivoi-<br>ser, attachés à leur<br>maître.<br>Supporte gaïement la<br>captivité, pourvu<br>qu'on le préserve du | <i>Communs.</i>     |

## TABLEAU II

Parmi les autres animaux, nous étudierons :

**Un cheiroptère :** *la chauve-souris*, qui hiberne dans les vieux murs, les creux d'arbres, qui mesure 0<sup>m</sup>,18 d'envergure.

**Un insectivore :** *le hérisson*, hôte des crevasses de rocher, des trous de murs, des tas de pierres, des buissons, des broussailles, en même temps que des basse-cours, car il est friand d'œufs et de petits lapins; sa chair est comestible, sa peau sert à faire des cardes. Il mesure 0<sup>m</sup>,35.

**Trois types de rongeurs :** *le rat surmulot* (muridé), citadin, le plus gros de tous, mesurant 0<sup>m</sup>,28; *le cobaye* (caviidé), comestible, et qui mesure 0<sup>m</sup>,28, *le lapin* ou *lièvre* (léporidé), mesurant 0<sup>m</sup>,55.

**Deux types de carnivores :** *le chien* ou *loup* (canidés), mesurant 1<sup>m</sup>,10; *le chat domestique* ou *sauvage*, atteignant 0<sup>m</sup>,75.

**Deux ruminants :** *le bœuf* et *le mouton*.

**Un porc :** *le porc* ou *sanglier*.

**Un solipède :** *le cheval* ou *âne*.

**Un oiseau :** *la poule*.

Nous avons eu la bonne fortune d'avoir sous la main, les squelettes des animaux précités. Nous les avons étudiés comparativement à celui de l'homme, et nous transcrirons le résultat de notre observation dans ce travail, en y faisant trois chapitres.

Dans le premier, nous envisageons séparément chaque pièce du squelette humain, non pour en noter intégralement tous les caractères ostéologiques, mais pour en faire saillir certains, pour ainsi dire spécifiques et faciles à reconnaître. Chacun de ces caractères nous aidera à différencier l'os humain de son homologue dans la série. A l'examen d'un os, on verra de prime abord s'il appartient à l'homme. S'il ne lui appartient pas, on pourra se faire une idée de son espèce en se rapportant, comme nous le verrons, aux différences indiquées dans nos schémas par des astérisques.

Dans un deuxième chapitre, nous étudierons les squelettes complets des animaux envisagés, non pas au point de vue de l'anatomie comparée, mais en nous appliquant, simplement mais pratiquement, à faire ressortir certains détails plus frappants que d'autres et qui définissent bien ces squelettes.

Pour terminer, dans un troisième chapitre, nous passons en revue, dans chaque animal, les os ou fragments susceptibles d'en imposer pour des débris humains et nous concluons.

En résumé, l'expert peut avoir à examiner : des os, un os ou des fragments d'os.

S'agit-il d'os humains ? Si oui, nous leur reconnaitrons les caractéristiques indiquées au premier chapitre.

Sinon, l'absence ou la modification de certains caractères, en un mot, l'examen des différences nous mettra sur une piste.

Un complément d'enquête sera aisé, si nous possédons plusieurs ossements. Il nous suffira de consulter les tables ou résumés du deuxième chapitre, pour nous faire une conviction.

Enfin, si nous n'avons que des fragments ou os assez ressemblants, — cas rares, nous le verrons, — dans le troisième chapitre, qui traite des ressemblances, nous étudierons les moyens de reconnaître si le fragment est d'os humain ou animal.

---



## CHAPITRE PREMIER

---

**Caractères ostéologiques spécifiques des pièces du squelette humain ; ce que sont ces caractères chez les animaux envisagés.**

### LA TÊTE.

La face est petite par rapport au crâne (1).

La tête est en équilibre sur la colonne vertébrale, donc le grand diamètre du trou occipital est horizontal (2).

Le trou occipital n'est pas rejeté en arrière (3).

Les orifices orbitaires sont très écartés (4), ronds (5).

Il y a une arcade orbitaire et non une crête orbitaire (6), des sutures sagittales et lambdoides et non des crêtes (7).

L'orifice nasale est pyriforme (8).

Les apophyses mastoïdes sont très marquées (9), les styloïdes ossifiées chez l'adulte (10).

La longueur du maxillaire inférieur (indice du prognatisme) est environ la moitié de la longueur orbito-iniale (11).

La symphyse du maxillaire inférieur est en fer à cheval (12), os est mince dans sa région mentonnière (13).

(1) L'inverse chez tous les animaux.

(2) Oblique en bas et en arrière chez tous les animaux.

(3) Le trou occipital est rejeté en arrière chez tous les animaux.

(4) Les orbites sont moins écartées chez *gorille* et *babouin*; sont rapprochées chez l'*orang*, la *guenon*, l'*ouistiti*.

(5) Carrés chez *gorille* et *babouin*; losangiques chez *chimpanzé*; très large chez *ouistiti*; très profond chez *orang* et *sapajou*.

(6) Crête orbitaire marquée chez *gorille*, *chimpanzé*, *babouin*.

(7) Crête sagittale et lambdoïde chez *gorille* et *babouin*.

(8) Orifice nasal arrondi chez tous les singes.

(9) Apophyses mastoïdes réduites chez tous les singes.

(10) Pas de styloïdes ossifiées chez le singe.

(11) Prognatisme accentué chez *babouin*; le maxillaire inférieur est deux fois plus long que la longueur orbito-iniale chez le *gorille*; les longueurs sont égales chez le *chimpanzé*, l'*orang*, le *gibbon*, le *sapajou*; le maxillaire n'est que les deux tiers de la longueur orbito-iniale chez l'*ouistiti*.

(12) Symphyse angulaire bien qu'arrondie chez tous les singes.

(13) L'os est épais à la région mentonnière du fait de l'existence d'un véritable massif osseux reliant netre eux les bords inféro-latéraux dans leur partie antérieure.

## LE RACHIS:

Le rachis est composé de vertèbre de volume allant en croissant des cervicales au sacrum (1).

L'ensemble présente trois courbures: cervicale et sacrée, convexes en avant, dorsale, convexe en arrière (2).

Les faces articulaires des corps vertébraux sont concaves (3).

La longueur des douze dorsales ajoutées représente les deux tiers de la hauteur dorso-lombaire (4).

Le corps vertébral est convexe antérieurement (5).

**Vertèbres cervicales.** — Les sept cervicales sont plus larges que hautes (6), ont des apophyses réduites (7), dont l'épineuse qui est bifide (8).

**Vertèbres dorsales.** — Les dorsales sont au nombre de douze (9). Les faces latérales du corps sont creusées d'une gouttière circonférencielle (10).

L'apophyse épineuse, oblique en bas et en arrière (11), est prismatique triangulaire (12). Il existe un tubercule mamillaire sur le bord supérieur de l'apophyse transversale des onzième et douzième dorsales (13).

Le pédicule est creusé de deux échancrures: petite supérieure, grande inférieure formant à elles deux le trou de conjugaison (14).

**Les lombaires** ont le corps le plus volumineux (15). Leur apophyse épineuse est horizontale (16) et quadrilatère. Les apophyses transverses ou costiformes sont horizontales et dans un plan sagittal (17). Il existe un tubercule mamillaire.

**Vertèbres sacrée.** — Le sacrum est composé de cinq pièces (18); il est fortement concave de haut en bas et transversalement, et présente un promontoire (19).

**Le coccyx** est formé de quatre ou cinq (20) vertèbres atrophiées plus larges que hautes.

(1) Le contraire chez la chauve-souris.

(2) Chez tous les animaux, y compris les singes et même les anthropomorphes, une seule courbure en arc de cercle à convexité postérieure ou supérieure.

(3) Chez tous les animaux autres que les singes, l'extrémité antérieure (ou tête) est convexe, la postérieure concave.

(4) Chez l'*ouistiti* et la *guenon*, le tiers de la hauteur dorso-lombaire, la moitié chez *sapajou* et *babouin*, de même chez *chien*, *porc*, *brebis*, *vache*.

(5) Il existe, au contraire, une crête inférieure selon la génératrice du corps de l'os chez : *babouin*, *sapajou*, *guenon*, *ouistiti*; chez *chien*, *chat*, *mouton*, *bœuf*, *lapin*, *cheval*, *âne*.

(6) Plus haute que larges, au contraire, chez *cheval*, *âne*, *vache*, *mouton*.

(7) Apophyses très saillantes, au contraire, chez *âne*, *bœuf*, *mouton*, *chien*, *chat*, *lapin*; les plus saillants et en palette chez le *porc*.

(8) L'apophyse épineuse cervicale est unifiée chez tous les *singes*.

(9) Chez l'*âne*, 18; *bœuf*, *mouton*, *chien*, *chat*, *lapin*, 13; *porc*, 14.

(10) Pas de gouttière circulaire, mais une crête, comme il a été dit au numéro 5.

(11) Moins obliques et plus longues chez *chat*, *chien*, *porc*, *mouton*, *âne*, *vache*; soudées chez les *oiseaux*.

(12) Aplaties latéralement : *âne*, *mouton*, *bœuf*; terminées par un sommet renflé : *âne*; terminées en pointe aiguë : *chien*, *chat*, *lapin*.

(13) Tubercules mamillaires très prononcés chez *babouin*, *hérisson*, *cobaye*, *porc* (dans les dernières dorsales).

(14) Echancrure postérieure convertie en trou : *bœuf*.

(15) Les trois premières lombaires ont une apophyse ventrale chez le *lapin*; pas de lombaire: *oiseaux*.

(16) Les apophyses épineuses sont antéversées chez *lièvre, chat, porc, mouton, bœuf, cheval*. Il en est de même chez les petits singes: *babouin, guenon, sapajou, ouistiti*.

(17) Apophyses costiformes, petites chez les *quadrumanes*. Elles sont inclinées vers le bas chez *bœuf, mouton*.

En plus, elles sont en antéversion chez: *cobaye, lapin, chat*.

(18) Sacrum à trois pièces chez: *babouin, guenon, ouistiti*; à quatre pièces: *sapajou*; à trois pièces: *chien et chat*; à quatre pièces: *porc, lapin*.

(19) Concavité moins marquée chez tous les animaux. Le promontoire n'existe que chez l'homme.

(20) Nombre plus ou moins grand, d'abord à trou vertébral complet, puis incomplet, ce qui donne la vertèbre en V, puis ayant la forme de petit os ressemblant à des phalanges.

## LE BASSIN.

Le bassin a la forme d'un entonnoir (1). Il est divisé en deux bassins par la crête du détroit supérieur (2). Il existe une soudure osseuse antérieure (3), la symphyse pubienne (4), qui est courte (5). Les épines sciatiques sont très prononcées (6), les ischions tuberculeux (7), les ailes iliaques *arrondies et excavées* (8) et leur bord postérieur est saillant derrière le plan du sacrum (9).

(1) Au contraire, canaliculé, allongé et étroit chez tous les animaux.

(2) Pas de division nette en grand et petit chez les animaux.

(3) Les pubis se soudent tardivement chez le *porc*.

(4) La symphyse pubienne est haute et à arête inférieure convexe chez les *singes*. Pas de symphyse : *oiseaux*.

(5) La symphyse est ischio-pubienne chez tous les animaux, sauf chez les cheiroptères et les singes.

(6) Les épines sciatiques sont peu saillantes chez les *gorille*, *babouin*, *sapajou*, de même que chez les *chien*, *chat*, *lapin*; elles n'existent pas chez la *guenon*, l'*ouistiti*, chez l'*âne*, le *mouton*, le *porc*; elle est, au contraire, très élevée chez le *bœuf*.

(7) Chez les singes, surfaces ischiales planes pour les callosités; les ischions sont aplatis chez le *cheval*, *bœuf*, *mouton*, *porc*.

(8) Les ailes iliaques sont très larges et peu excavées chez le *gorille*; les ailerons sont plans chez le *chimpanzé*, convexes antérieurement chez le *babouin*, en raquette chez *sapajou*, *ouistiti*, *babouin*; de même chez le *chien* et le *chat*. Les ailes iliaques sont triangulaires chez le *cheval*, l'*âne*, le *mouton*, le *bœuf*.

(9) N'existe pas chez le *gorille*.

### L'OMOPLATE.

L'omoplate est deux fois plus haute que large (1). L'épine (2) s'insère au tiers supérieur du bord spinal (3). Il existe une échancrure (4) coracoïdienne. Le bord supérieur est séparé de l'interne par un angle supérieur aigu (5). L'angle inférieur est également aigu (6), l'acromion unifié (7). Il existe une coracoïde (8) et la cavité glénoïde n'est pas séparée de l'os par un col osseux (9).

(1) Plus longue que large moins de deux fois chez *sapajou* et *babouin*, la longueur égale la largeur chez *guenon* et *ouistiti*. Elle est trois fois plus longue que large chez la *chauve-souris*. Elle est moins haute que large chez *chat*, *chien* ou *loup*, *lapin*, *rat*, *hérisson*, *cobaye*, *porc*, *mouton*, *bœuf*, *cheval* ou *âne*.

(2) L'insertion de l'épine débute à la moitié de la hauteur du brod spinal chez : *hérisson*, *rat*, *chat*, *chien*. Elle débute au quart supérieur chez le *bœuf*.

(3) Le niveau de l'épine s'abaisse en allant vers le col chez le *cheval*, *âne*; s'élève en allant vers le col chez *mouton* et *bœuf*; s'élève et se couche en bas vers sa partie moyenne chez le *porc*.

(4) L'échancrure coracoïdienne est transformée en trou chez le *sapajou*.

(5) L'angle supérieur est obtu curviligne chez *guenon*, *babouin*, *ouistiti*; obtu chez *hérisson*, *chat*.

(6) L'angle inférieur est obtu chez le *sapajou*, droit chez le *babouin*, très aigu chez la *chauve-souris*, retourné en crochet vers la glène chez le *cobaye*.

(7) Acromion long et grêle chez le *lièvre*, *lapin*; bifide chez *hérisson* et *chat*.

(8) Très longue chez *chauve-souris*, toute petite, à large implantation basale chez *âne*, *cheval*. N'existe pas chez *hérisson*, *rat*, *cobaye*, *chat*, *lapin*, *chien*, *mouton*, *bœuf*, *porc*.

(9) Col glénoïdien allongé chez *ouistiti*, *rat*, *lièvre*, *chien*, *chat*, *mouton*, *bœuf*, *âne*, *cheval*.

## LA CLAVICULE.

La clavicule (1) est un os en S selon les bords (2), aplati de haut en bas (3) et à grosse extrémité sternale (4).

(1) La clavicule sert à fixer la glénoïde du scapulum presque directement en dehors, afin que l'humérus puisse se porter librement en dehors et assez librement en arrière. La présence de la clavicule est liée à l'existence de ces mouvements de l'humérus; elle existe chez les oiseaux, les primates, les cheiroptères; elle est rudimentaire ou n'existe pas chez *chien*, *chat*, *lapin*, *bœuf*, *mouton*, *porc*, *cheval*, *âne*.

(2) Très en S chez *chimpanzé*, *gorille*; rectiligne: *orang*; en arc de cercle selon les bords: *gibbon*, *chauve-souris*, *hérisson*; courbée en arc de cercle à concavité antérieure, selon les bords, vers le milieu seulement de l'os: *babouin*; en S, selon les faces, sur le bord coracoïdien: *guenon*. Les deux clavicules, unies à l'omoplate et au coracoïde par le haut, se soudent entre elles en bas, c'est la fourchette des oiseaux.

(3) Ronde chez le *chimpanzé*, l'*ouistiti*; grêle chez le *gibbon*; aplatie d'avant en arrière: *gorille*.

(4) Non renflée aux extrémités: *chauve-souris*; à grosse extrémité acromiale: *orang*, *gibbon*.

## LES COTES.

L'homme a douze paires de côtes (1). Celles-ci sont plates transversalement (2) et possèdent trois courbures (3): selon les faces (convexité en dehors), selon les bords (forme en S), selon l'axe (4) (la côte ne peut reposer par ses deux extrémités sur un plan horizontal). Les bords sont parallèles (5).

L'extrémité postérieure possède un angle costal ouvert selon les faces (6). Il y a également un angle costal anté-

rieur non saillant, mais déterminé par un raccourcissement assez brusque du rayon de courbure.

(1) Treize paires chez : *cobaye, chat, chien, mouton, bœuf, sapajou, chimpanzé*; dix-huit paires chez *cheval*; quinze chez le *hérisson*; quatorze chez le *porc*; onze chez l'*orang*.

(2) Plates antéropostérieurement chez *rat, cobaye*. Extrémité supérieure aplatie d'avant en arrière : *lièvre*. Extrémité supérieure à section carrée : *mouton, chien, chat, porc*.

(3) Une seule courbure selon les faces : les *singes*; rectilignes, quant aux premières, chez *mouton*.

(4) Pas de courbure de torsion : *gorille, chimpanzé, orang, gibbon, babouin, guénon, sapajou, ouistiti*.

(5) Extrémité spinale plus grosse : *sapajou, guénon*; renflée à la partie moyenne : *vache, mouton*; plus large à l'extrémité sternale : *gorille, porc, chien, lièvre*. Apophyse uncinée chez les *oiseaux*.

(6) Pas d'angle costal chez : *guénon, sapajou, ouistiti*; angle costal selon les bords chez : *rat, cobaye*; angle costal peu marqué : *gorille, chimpanzé*; apophyse musculaire peu développé : *lapin, porc*.

## L'HUMÉRUS.

L'humérus est quasi rectiligne (1) et prismatique triangulaire (2) à faces : postérieure, interne portant à sa partie moyenne le trou nourricier (3), externe portant à son tiers supérieure le V deltoïdien (4)

A l'extrémité supérieure, la tête dirigée en haut, en dedans et en arrière (5), est supportée par un très étroit col anatomique (6). Le trochiter (7) est séparé du trochin (8)

en avant, par une coulisse bicipitale marquée (9). A l'extrémité inférieure, il existe un condyle bien arrondi en portion de sphère (10), une trochlée (11). Il n'y a pas de trou supra-trochléen (12) ou olécranien (13).

(1) Diaphyse comme cassée vers le tiers supérieur, chez *babouin*, *guenon*; en S, chez *chien*, *chat*, *chauve-souris*, *oiseaux*.

(2) Très grêle chez *gibbon* et *sapajou*; trapu : *porc*, *cheval*, *bœuf*, *mouton*; pas nettement prismatique triangulaire : *gorille*, *orang*; à section ronde : *gibbon*, *sapajou*; de même chez *chien*, *chat*, *porc*, *bœuf*, *mouton*, *oiseaux*; extrémité supérieure massive s'écrasant en fuseau au tiers inférieur : *rat*, *cobaye*, *lapin*, *hérisson*, *bœuf*, *porc*.

(3) Le trou nourricier se trouve sur la face postérieure chez *chien*, *chat*, *mouton*, *bœuf*, *porc*; chez le *babouin*, il se trouve à la moitié de la face postérieure; le trou nourricier est dans la face interne chez le *lapin* et *cheval*.

(4) V deltoïdien remplacé par une bosse plus basse située chez *gorille*; il est très marqué chez le *babouin*; chez le *cheval*, *âne* et le *bœuf*, il existe une crête deltoïdienne.

(5) Tête aplatie vers le bas, ce qui la fait saillir en arrière perpendiculairement à la génératrice postérieure de la diaphyse : *gorille*, *orang*, *gibbon*, *chimpanzé*, *ouistiti*, *guenon*, *babouin*, *sapajou*; la tête est très fortement en arrière : *porc*, *mouton*; la courbure de la tête est de grand rayon : *bœuf*, *âne*.

(6) Le col plus large au niveau du trochiter : *guenon*, *babouin*.

(7) Trochiter énorme à sommet se renversant sur la coulisse bicipitale : *bœuf*, *mouton*, *porc*.

(8) Pas de trochin, des empreintes : *chat*, *chien gibbon*.

(9) Coulisse bicipitale à bord externe très saillant : *gorille*; bord très saillant et éversé sur la gouttière : *ouistiti*; coulisse peu marquée : *orang*, *guenon*; coulisse très profonde : *mouton*; coulisse séparée en deux par une éminence longitudinale médiane : *âne*, *cheval*.

(10) Pas de condyle chez *chien*, *chat*, *cheval*, *âne*, *bœuf*, *mouton*, *porc*; condyle non sphérique, mais à courbe allongée trochléiforme chez les *singes*.

(11) Deux trochlées : *cheval*, *âne*, *bœuf*, *mouton*, *chien*, *porc*; une seule trochlée très large (sans condyle) chez *oiseaux*, *chat*.

(12) Le trou supratrochléen existe chez le *ouistiti* et le *chat*.

(13) Chez *gorille*, fosse coronoidienne très déjetée en dedans; chez *chimpanzé*, fosse coronoidienne à peine marquée; chez *gibbon*, fosse olécranienne triangulaire; chez le *babouin*, la fossette coronoidienne, bien dans le milieu, surplombe le condyle et la trochlée; chez le *chien*, existe le trou olécranien.

## LE RADIUS.

Quasi rectiligne (1), cet os, prismatique triangulaire (2), croît de haut en bas. Il est moins long que l'humérus (3). Les faces postérieure et externe sont à peine séparées par un bord mousse (4).

L'extrémité supérieure a une glène en cupule (5). Audessous et vers le cubitus s'érige la tubérosité bicipitale (6).

L'extrémité inférieure, aplatie d'avant en arrière, possède une surface articulaire quadrilatère pour le semi-lunaire

et triangulaire pour le scaphoïde. Il existe une apophyse styloïde et une surface articulaire radio-cubitale (7).

(1) Fortement incurvé: *hérisson, cobaye*; très long et incurvé: *lièvre, chat*; très arqué sous la tubérosité bicipitale: *gorille*; et très long: *gibbon, babouin, guenon, sapajou, ouistiti*; tordu en S: *chimpanzé*; tordu: *orang*; allongé: *gibbon*.

(2) Aplati, ne présentant que deux faces: *babouin, porc, cheval*; à section ronde: *gibbon*.

(3) Plus long que l'humérus: *chauve-souris*.

(4) Arête postérieure marquée près de l'épiphyse inférieure: *gorille, chimpanzé, guenon*.

(5) Pas de cupule, mais trochlée: *chat, chien, lapin, mouton, bœuf, âne, porc*.

(6) La tubérosité bicipitale n'existe pas chez le *chien*.

(7) Pas chez *chien, mouton, porc*.

## LE CUBITUS.

Le cubitus va de l'humérus au carpe (1) et n'est pas soudé au radius (2). Légèrement incurvé (3), presque rectiligne, le cubitus, prismatique triangulaire (4) diminue de diamètre en se rapprochant du carpe.

L'épiphyse supérieure porte l'olécrâne (5) à sommet recourbé en bec, à diamètre transversal plus grand que l'antéropostérieur. L'apophyse coronoïde, assez accusée, est médiane (6). Il existe deux cavités sigmoïdes (7).

L'épiphyse inférieure ou tête, a son articulation en condyle à sa partie externe pour la sigmoïde radiale. Il existe une apophyse styloïde (8).

(1) Ne va pas jusqu'au carpe chez *cheval*, *âne*, *chauve-souris* (est ici styloïde).

(2) Soudé au radius chez *porc*; *cheval*, *âne*, *mouton*, *vache*.

(3) Plus incurvé chez *gorille*; tordu à convexité postérieure chez *chimpanzé*, *orang* (est, en même temps, très long) et *gibbon*; convexe en arrière, l'olécrâne participant à la courbe: *sapajou*, *ouistiti*; rectiligne: *babouin*; arqué selon les faces en avant: *rat*, *cobaye*, *lapin*, *chat*, *chien*.

(4) Section quadrilatère: *gorille*; quadrilatère aux extrémités diaphysaires, plane dans son milieu: *chimpanzé*; section rond: *gibbon*, *babouin*, *guenon*; aplatissement: *hérisson*, *rat*, *cobaye*, *porc*; aplatissement très fort: *ouistiti*.

(5) Olécrâne cubique, massif: *gorille*; très massif: *cheval*, *porc*; aplati transversalement: *chimpanzé*, *lièvre*, *chat*, *porc*, *cheval*, *bœuf*, *mouton*; très haute: *babouin*, *guenon*; mesurant le quart de la longueur diaphysaire: *hérisson*, *cobaye*; gouttière antéro-postérieure du bord supérieur: *lièvre*, *chat*, *chien*.

(6) Coronoïde en plateau, longue, déjetée en dedans: *gorille*.

(7) Une seule cavité sigmoïde chez *cheval*.

(8) Pas de styloïde chez le *porc*.

## LE FÉMUR.

Le fémur est légèrement recourbé, à arc postérieur, d'une part, et légèrement tordu sur son axe vertébral, d'autre part (1).

Le corps est prismatique triangulaire (2). Le bord postérieur ou ligne âpre (3) est très net et porte à son tiers supérieur le trou nourricier (4).

L'extrémité supérieure a une tête articulaire représentant deux tiers de sphère (5), un col plus ou moins incliné (6) sur l'os, légèrement aplati antéro-postérieurement (7). Il existe deux (8) trochanters. Le grand trochanter qui n'atteint pas le niveau de la tête (9) est massif et sculpté transversalement de la crête du moyen fessier (10). Le petit trochanter, moyennement proéminent (11), est relié au précédent par une crête intertrochantérienne postérieure bien accusée et oblique (12).

L'extrémité inférieure, élargie dans les deux sens, a son condyle interne moins épais que l'externe et plus déjeté en dedans (13) que l'externe ne l'est en dehors. Les condyles sont peu allongés antéropostérieurement (14). La trochlée est large et remonte peu sur la face antérieure de l'os (15). Il existe un creux sur trochléal pour la rotule (16).

(1) Corps rectiligne chez *hérisson*, *rat*, *cobaye*, *chat*, *chauve-souris*, *porc*, *bœuf*, *âne*, *ouistiti*, *orang*, *gibbon*.

(2) La section est presque carrée chez *gorille* (ou aplatie antéro-postérieurement); quadrilatère chez le *cheval*; os cylindrique chez *ouistiti*, *sapajou*, *guenon*, *bœuf*, *chat*, *porc*; fémur aplati chez *rat*, *cobaye*, *chauve-souris*.

(3) Ligne âpre remplacée par face postérieure : *cheval*, *gorille*; à sa place, deux gouttières longitudinales séparées par une crête mousse : *mouton*; deux crêtes qui, au lieu de se fusionner, vont en X des condyles interne et externe aux deux trochanters : *chien*, *chat*; ligne âpre à peine marquée : *chimpanzé*; pas de ligne âpre : *orang*, *gibbon*, *babouin*, *guenon*, *sapajou*, *ouistiti*; ainsi que chez *lièvre*, *rat*, *cobaye*, *hérisson*, *chauve-souris*, *bœuf*, les *oiseaux*.

(4) Trou nourricier au tiers supérieur de la face antérieure :

*mouton, porc*; au tiers supéro-postérieur : *chien*; à la moitié supéro-postérieure : *chat*.

(5) Chez *cheval, âne, bœuf, porc, mouton* : tête bien moins détachée; chez les *oiseaux*, la sphère, encore plus isolée, est très petite par rapport à l'os.

(6) Chez la *chauve-souris*, la tête est dans le prolongement de l'os.

(7) Col très aplati chez le *chien*.

(8) Trois trochanters chez *hérisson, rat, cobaye, lapin, cheval*; un seul trochanter à bord antérieur concave : *oiseaux*.

(9) Le trochanter s'élève au niveau de la tête chez *gorille, gibbon, sapajou, ouistiti*; de même chez *chat, porc, mouton*; le trochanter est plus haut que la tête chez *cynocéphale, guenon, cheval, bœuf, lapin, cobaye, rat*.

(10) Pas de crête du moyen fessier chez *babouin, sapajou, ouistiti, guenon*; trochanter très bas : *orang*.

(11) Petit trochanter très volumineux et saillant chez *ouistiti, guenon, babouin*; petit trochanter rapproché du grand dans la région postérieure : *chimpanzé*; transformé en une crête chez *lapin, cobaye, rat*.

(12) Ligne intertrochantérienne postérieure presque parallèle à l'axe de l'os chez *gorille, babouin, guenon*; aplatie, n'existe pas chez *gibbon, sapajou, ouistiti, lapin, chien*; peu saillante chez le *porc*; n'existe pas chez les *oiseaux*.

(13) Condyles peu développés, peu déjetés : *chimpanzé*, condyles à peine déjetés chez *babouin, guenon, sapajou, ouistiti*; réduits et non déjetés également chez les *oiseaux*; chez *chien, chat*, les deux condyles identiques.

(14) Allongement antéropostérieur des condyles chez le *porc*.

(15) Trochlée régulière, moins large que haute : *ouistiti* ; chez *lapin*, gouttière étroite à bords parallèles sur la face antérieure ; gouttière également allongée chez *porc* et *mouton* ; aussi large que haute : *oiseaux*.

(16) Pas de creux sur trochléal chez *gorille*, *chimpanzé*, *gibbon*, *orang* ; le creux sur trochléal est transformé en gouttière : *mouton*.

## LE TIBIA.

Le tibia est rectiligne (1), distinct du péroné (2), prismatique triangulaire (3), ayant une face postérieure où est sculptée la ligne oblique (4) dans laquelle se cache le trou nourricier (5). Le bord antérieur est en S, il est à peu près parallèle aux deux autres bords plus mousses (6). Ce bord antérieur se continue en haut par la tubérosité antérieure (7).

L'extrémité supérieure possède deux plateaux à cupules concaves dans les deux sens (8) ; ceux-ci se trouvent surélevés sur la margo infra-glénoïdalis (9). De chaque côté, se trouve une tubérosité, et l'externe est entaillée d'une facette péronière (10).

L'extrémité inférieure a une surface articulaire quadrilatère, concave dans les deux sens (11), horizontale (12). La face postérieure est creusée de profondes gouttières tendineuses (13).

(1) Tibia arqué en avant : *gorille*, *chimpanzé*, *gibbon*, *sapajou* et *ouistiti*.

(2) Tibia soudé au péroné, à leur moitié : *hérisson* ; au tiers supérieur : *lapin* ; au tiers supérieur et cependant

distinct sur toute la longueur: *cobaye*; aux deux tiers supérieurs: *rat*; soudé à péroné styloforme: *oiseaux*.

(3) Aplati latéralement (platychnémique) chez *chimpanzé*, *gibbon*, *guenon*, *ouistiti*, *babouin*; de même chez *chat*, *chien*, *lapin*, *rat*, *hérisson*; à section ronde chez *sapajou*.

(4) Pas de ligne oblique chez *guenon*, *sapajou*, *ouistiti*; ligne oblique parallèle à l'os: *babouin*; pas de ligne oblique chez *bœuf*, *porc*; plusieurs lignes obliques: *cheval*, *âne*, *chien*.

(5) La place du trou nourricier est invariable chez les animaux considérés: *singes*, *lapin*, *chien*, *chat*, *porc*, *mouton*, *bœuf*, *âne*, *cheval*.

(6) Dans la moitié ou le tiers supérieur, le bord antérieur rejoint l'interne chez *cheval*, *porc*, *mouton*, *bœuf*; au contraire, ce bord n'est pas apparent ou cesse de l'être au-dessous de la tubérosité antérieure du tibia chez *orang*, *babouin*, *guenon*, *sapajou*, *ouistiti* et *lapin*, *chat*, *chien*, les *oiseaux*.

(7) Se continue par une crête antérieure jusqu'au tiers supérieur et se termine par une apophyse en bouton: *loup*, *chien*; est très proéminente, crête très aplatie: *oiseaux*.

(8) Les plateaux tibiaux sont très écartés chez le *gorille*; le plateau externe est excavé et l'interne convexe chez le *gorille*; les plateaux sont convexes antéro-postérieurement et concaves latéralement chez *lapin*, *chien*, *chat*, *mouton*, *bœuf*, *âne*, *cheval*.

(9) La margo infraglénoidalis existe, mais sans excavation en gouttière chez *porc*, *bœuf*, *guenon*, *sapajou*, *ouistiti*; elle n'existe pas chez *babouin*, *mouton*, *chien*, *chat*, *lapin*.

(10) Pas de facette péronière chez *bœuf*, *mouton*.

(11) Chez les animaux considérés, autres que les *singes*, *trochlée*; *trochlée* également chez les *oiseaux*.

(12) L'extrémité antérieure, quant à sa surface articulaire n'est pas horizontale chez *bœuf*, *mouton* (elle est oblique de haut en bas et de dehors en dedans).

(13) Il n'existe pas de gouttières tendineuses chez *lapin*, *porc*; peu chez *chat*, *mouton*, *bœuf*; il n'y en a pas chez *guenon* et *sapajou* et peu chez le *babouin* et l'*ouistiti*.

### LE PÉRONÉ.

Le péroné est rectiligne (1), distinct du tibia (2), il va jusqu'au tarse (3); vaguement prismatique triangulaire avec des arêtes tordues, il est grêle (4).

Son extrémité supérieure, peu renflée, possède une facette d'articulation pour le tibia qui est latérale (5).

Son extrémité inférieure possède une surface articulaire extragaliennne et un renflement, la malléole externe.

(1) Arqué en avant: *orang*; en hélice: *porc*.

(2) Soudé à la moitié: *hérisson*; au tiers supérieur et cependant distinct: *cobaye*; au tiers supérieur: *lapin*.

(3) Avorté, allongé, styloïde: *cheval*, *âne*; chez *bœuf* et *mouton*, la partie moyenne est tendineuse.

(4) Plus trapu chez *gorille*; très grêle: *gibbon*, *chat*, *chauve-souris*.

(5) S'insère en haut sur la face inférieure du rebord postéro-externe du plateau tibial: *babouin*, *guenon*.

### MÉTACARPIENS, MÉTATARSIENS.

Le corps est prismatique triangulaire (1), évidé dans son milieu (2), légèrement convexe en haut (3), possédant

trois bords, dont deux latéraux marqués et l'inférieur mousse.

L'extrémité proximale possède une surface articulaire pour les os du carpe ou du tarse et des facettes latérales pour leurs homonymes latéraux.

L'extrémité distale a une tête articulaire plus étendue vers la région palmaire ou plantaire que sur la région dorsale (4).

Les métatarsiens et carpiens sont au nombre de cinq (5).

(1) Non prismatique triangulaire, mais aplati transversalement chez *gorille*, *chimpanzé*, *orang*, *gibbon*; plus aplati chez *babouin*, *guénon*, *sapajou*; à section ronde chez *l'ouistiti*, *chien*; aplati de haut en bas chez *lapin*, *chat*, *porc*.

(2) Les bords sont parallèles chez *lapin*, *chat*, *chien*, *porc*.

(3) Convexité supérieure assez marquée chez *lapin*, *chat*, *chien*; convexité latérale interne des deux métacarpiens latéraux du *chien*; rectiligne: *porc*.

(4) L'extrémité distale est terminée par une tête, mais celle-ci est supportée par un col osseux parallélipédique: *lapin*; non en tête, mais terminé en quelque sorte par deux condyles: *chien*, *mouton*, *cheval*, *âne*.

(5) Quatre métacarpiens très longs: *lapin*; quatre longs et un petit: *chien*; quatre, dont deux médians plus longs: *porc*; deux en un: *mouton*; un principal, gros et trapu: *cheval*, *âne*; un long supportant l'ergot (comme l'épine d'un rosier): *coq*, *poule*.

## PREMIÈRE ET DEUXIÈME PHALANGES.

Le corps, légèrement arqué dorsalement, a deux faces

dont, la supérieure convexe, l'inférieure plano-concave (1). L'extrémité supérieure est légèrement plus volumineuse que l'inférieure (2).

L'extrémité supérieure est une glène pour la tête du métacarpien (3).

L'extrémité inférieure est une trochlée.

En ce qui concerne la deuxième phalange, le corps est le même; l'extrémité supérieure est une double glène, l'inférieure est une trochlée.

(1) Les phalanges, nettement concaves, en gouttière sur leur face inférieure, sont aplaties de haut en bas ou d'avant en arrière: *gorille*, *chimpanzé*, *orang*, *gibbon*. (Les phalanges sont massives ou très larges par rapport à la largeur du métatarsien ou métacarpien.)

Phalanges plus arquées, plus grêles que chez l'homme et transparentes: *babouin* (deux tiers de la longueur du métacarpien pour la première). Les phalanges sont aplaties et convexes comme chez les métacarpiens, la première a la même longueur et grosseur que le métacarpien; au pied, plus grosse que le métatarsien: *guenon*. Les phalanges sont plus grosses que les métacarpiens et très aplaties de haut en bas, alors que les métacarpiens le sont latéralement: *sapajou*.

Les phalanges sont grêles, étroites, longues, rondes, de même diamètre que les métacarpiens. La première phalange est plus grande que le métacarpien correspondant: *ouistiti*.

(2) Chez *porc*, *mouton*, *cheval*, les deux extrémités sont de même volume.

(3) Massives, environ trois fois plus longues que larges, avec extrémité supérieure en trochlée: *mouton*.

Deux fois plus longue que large, extrémité supérieure en trochlée: *porc* (la deuxième phalange est aussi haute que large et a son extrémité inférieure également en trochlée.

Les deux extrémités de la première phalange sont en trochlée chez le *chien*. (En ce qui concerne la deuxième phalange, crête mousse séparant deux petites glènes latérales à l'extrémité supérieure. Trochlée à l'extrémité inférieure.)

Un seul os trapu, deux fois plus haut que large, à peine évasé au milieu pour les premières phalanges; les secondes sont représentées par un seul os cubiques: *cheval*.

---



## CHAPITRE II

---

### **Revue rapide des squelettes des animaux considérés**

Pour les singes, nous avons fait des tableaux indiquant succinctement, mais d'une manière précise, les caractères de chaque os, caractères surtout différentiels de ceux des os humains.

En ce qui concerne les autres squelettes animaux, nous nous sommes plus étendu dans les détails, n'hésitant pas à décrire les os, même impossibles à confondre, car ceux-ci, s'ils font partie, par exemple, d'un même amas d'os, peuvent quelquefois suffire à faire établir son identité. Nous avons omis volontairement de décrire ici la tête, par trop différente de celle de l'homme.

**VOIR TABLEAU**  
en ce qui concerne les singes.

|           | TÊTE.                                                                                                                        | MAXILLAIRE INFÉRIEUR.                                                                                                                                       | RACHIS.                                                                                                                                                                               |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gorille.  | Crâne plat.<br>Dolichocéphale.<br>Crêtes: lambdoïde, sagitale<br>et orbitaires saillantes.<br>Orbites écartées, carrées.     | Prognatisme marqué.<br>Longueur maxillaire = deux<br>longueurs orbito-iniale.<br>Menton osseux, épais sous la<br>symphyse.                                  | 7 cervicales à épineuses sim-<br>ples, longues.<br>13 dorsales. 4 lombaires à<br>apophyses costiformes ré-<br>duites. 4 à 5 sacrées, 3 à 4<br>coccygiennes.                           |
| Chimpanzé | Tête ronde.<br>Dolichocéphale.<br>Crâne lisse.<br>Crêtes sourcilières marquées,<br>en cadre losangique.<br>Orbites écartées. | Prognatisme moyen.<br>Longueur maxillaire = lon-<br>gueur orbito-iniale.<br>Menton osseux, épais sous la<br>symphyse.                                       | 7 cervicales longues, unifides,<br>sauf la 2 <sup>e</sup> qui est bifide.<br>13 dorsales. 4 lombaires à<br>apophyses costiformes ré-<br>duites. 4 à 5 sacrées, 3 à 4<br>coccygiennes. |
| Orang.    | Tête ronde.<br>Brachicéphale.<br>Crâne lisse.<br>Orbites rondes, rapprochées,<br>très profondes.                             | Prognatisme moyen.<br>Longueur orbito-iniale =<br>les $\frac{2}{3}$ de la longueur du<br>maxillaire inférieur.<br>Menton osseux, épais sous la<br>symphyse. | 7 cervicales unifides, longues.<br>12 dorsales. 4 lombaires à<br>apophyses costiformes ré-<br>duites. 4 à 5 sacrées; 3 à 4<br>coccygiennes.                                           |
| Gibbon.   | Tête ronde.<br>Brachicéphale.<br>Crâne lisse.<br>Orbites très rondes et très<br>grandes.                                     | Prognatisme moyen.<br>Longueur maxillaire inférieur<br>= longueur orbito-iniale.<br>Menton osseux, épais sous la<br>symphyse.                               | 7 cervicales unifides, longues,<br>13 dorsales; 4 lombaires à<br>apophyses costiformes, ré-<br>duites. 4 à 5 sacrées, 3 à 4<br>coccygiennes.                                          |

|                         |                                                                                                         |                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Babouin.</b></p>  | <p>Dolichocéphale.<br/>Crête transversale occipitale postérieure massive.<br/>Orbites carrées.</p>      | <p>chén). Branches: horizontale rectiligne, verticale aplatie et large. Bord postérieur convexe. Angle postérieur obtus. Deux fosses sous-molaires.</p>     | <p>verses longues. Dorsales à apophyse mamillaire développée. Apophyses transverses des lombaires antérieures; trois sacrées. Nombréuses caudales en chevrons ou bâtonnets.</p> |
| <p><b>Guenon.</b></p>   | <p>Tête ronde.<br/>Dolichocéphale.<br/>Crâne lisse.<br/>Orifices orbitaires arrondis et rapprochés.</p> | <p>Peu prognate.<br/>Longueur maxillaire inférieur &lt; longueur orbito-iniale.<br/>Bord vertical postérieur droit angle postéro-inférieur droit</p>        | <p>7 cervicales unifides. Les 12 dorsales bout à bout font le 1/3 de la hauteur dorsolombaire; 7 lombaires à petites costiformes; 3 sacrées. Nombréuses coccyg.</p>             |
| <p><b>Sapajou.</b></p>  | <p>Tête ronde.<br/>Dolichocéphale.<br/>Frontal lisse.<br/>Orifices orbitaires écartés et profonds.</p>  | <p>Prognatisme moyen.<br/>Longueur maxillaire inférieur = longueur orbito-iniale.<br/>Bord vertical postér. concave.<br/>Angle inférieur droit.</p>         | <p>7 cervicales unifides.<br/>14 dorsales.<br/>5 lombaires (avec antéversion des apophyses transverses, mais pas des épineux.)</p>                                              |
| <p><b>Ouistiti.</b></p> | <p>Tête ronde.<br/>Dolichocéphale.<br/>Orifices orbitaires rapprochés et plus larges.</p>               | <p>Peu prognate.<br/>Longueur maxillaire inférieur = 2/3 longueur orbito-iniale.<br/>Bord vertical postérieur droit.<br/>Angle postéro-inférieur droit.</p> | <p>7 cervicales unifides.<br/>13 dorsales (?); 3 lombaires avec antéversion très marquée des épineuses imbriquées en avant les unes sur les autres.</p>                         |

|           | CLAVICULE                                                                                   | OMOPLATE                                                                                                                                                                         | HUMÉRUS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gorille.  | Plus en S que chez l'homme. Plus massive. Aplatie d'avant en arrière et non de haut en bas. | Comme celle de l'homme, mais beaucoup plus grosse, plus trapue et plus massive.                                                                                                  | Rectiligne. Crête deltoïdienne. Coulisse bicipitale à bord externe saillant. Pas de gouttière radiale. Trochiter saillant. Tête: postérieure, aplatie vers le bas, saillante en arrière et débordant perpendiculairement à la génératrice postérieure. A l'extrémité inférieure, le condyle ressemble à une trachlée. Epicondyle saillant. Fosse coronoïdienne très en dedans. |
| Chimpanzé | Très en S.<br>Section presque ronde.                                                        | Epine naissant à la moitié du bord spinal.<br>Presque quadrilatère par rapport à l'effacement de l'angle inférieur.<br>2 fois plus longue que large.<br>Epine presque verticale. | Rectiligne, coulisse bicipitale très large.<br>Extrémité supérieure: tête peu volumineuse, aplatie, fortement déjetée en arrière, saillante et perpendiculaire à la génératrice postérieure. Pas de gouttière de torsion.<br>Extrémité inférieure: aplatie, condyle peu marqué. Fosse coronoïdienne très en dedans, à peine creuse, oléocranienne dans le milieu.              |
| Orang.    | Presque rectiligne.<br>Grosse extrémité acromiale, légèrement recourbée pour la coracoïde.  | Epine naissant au $\frac{1}{3}$ supérieur perpendiculairement au bord spinal.<br>Acromion recourbé en arc, parallèlement au bord supérieur de la cavité glénoïde.                | Long, rectiligne, trochanters peu saillants. Coulisse bicipitale peu accusée.<br>Extrémité supérieure: Tête proéminant fortement en arrière.<br>Extrémité inférieure: aplatie en arrière<br>Fosse oléocranienne surbaissée. Fosse coronoïdienne petite, en dedans.                                                                                                             |
| Gibbon.   | Grêle.<br>A extrémité acromiale plus grosse.<br>Arquée selon les bords.                     | Pointue. Trois fois plus haute que large. Epine presque verticale, naissant à la moitié du bord spinal. Acromion vertical, recourbé en haut. Angle su-                           | Très long, grêle, rond, rectiligne.<br>Extrémité supérieure légèrement incurvée. Pas de trochite.<br>Extrémité inférieure effilée; fosses: oléocranienne triangulaire, coronoïdienne insignifiante,                                                                                                                                                                            |

|           |                                                                                                     |                                                                                                             |                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Babouin.  | En S selon les faces, l'extrémité interne surplombant la coracoïde.                                 | Longueur = largeur.<br>Angles : supérieur curviligne convexe, inférieur aigu.<br>Col sous la glène.         | tion sus-épineuse du bord interne, angle supérieur et bord supérieur forment en se fusionnant un seul bord convexe. Coracoïde petite, recourbée. Angle inférieur droit. | milieu, formant un angle très obtus, net, à sommet antérieur. Extrémité supérieure : tête nettement dirigée en arrière. Col anatomique nettement séparé du grand trochanter. Coulisse bicipitale très marquée (moins marquée et plus large chez la guenon).                                                                           |
| Guenon.   |                                                                                                     |                                                                                                             |                                                                                                                                                                         | Extrémité inférieure : condyle aussi large trochlée. Fosses : sus-trochléenne et sus-condylienne. Au-dessus de la fosse oléocranienne véritable face plane triangulaire. Epiphyse inférieure fortement tordue en dedans.                                                                                                              |
| Sapajou.  | Allongée et aplatie d'avant en arrière.<br>Extrémités : sternale plus grosse, acromiale en palette. | Plus haute que large.<br>Angle inférieur aigu, mais arrondi.<br>Acromion très allongé.<br>Trou coracoïdien. |                                                                                                                                                                         | Humérus grêle et long.<br>A l'extrémité supérieure tête faisant saillie en arrière. Petits trochiter et trochin. Coulisse bicipitale à bord interne très net. A l'extrémité inférieure, trochlée déjetée en dedans. L'épiphyse inférieure est en palette.                                                                             |
| Ouistiti. | Extrémités : sternale rectiligne, acromiale convexe en arrière.<br>Section ronde.                   | Longueur = largeur.<br>Angle inférieur aigu.<br>Angle supérieur en arc de cercle.<br>Long col glénoïdien.   |                                                                                                                                                                         | Diaphyse : arête antérieure très développée dans sa moitié supérieure.<br>Extrémité supérieure : tête en arrière et débordant perpendiculairement à la génératrice diaphysaire postérieure.<br>Extrémité inférieure : apophyses sus-trochléenne et sus-condylienne. Trou sus-pratrochléen. Aplatissement avec bords tordus en hélice. |

|           | RADIUS                                                                                                                                                          | CUBITUS                                                                                                                                                                                            | COTES                                                                                                                                                                                            |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gorille.  | Prismatique triangulaire très arqué sous la tubérosité bicipitale. La face postérieure possède en bas une arête longitudinale très marquée.                     | Non prismatique triangulaire, mais à section quadrilatère; plus incurvé que chez l'homme. L'apophyse coronoïde forme un large plateau déjeté en dedans. Olécrâne massif et cubique.                | Douze paires. Thorax élargi. Très larges, surtout à l'extrémité distale. Pas de courbure de torsion. Angle postérieur peu marqué. Courbure moins accentuée que chez l'homme.                     |
| Chimpanzé | Tordu en S.<br>Crête inféro-diaphysaire postérieure assez marquée.<br>Pas de gouttières tendineuses.                                                            | Tordu. Convexe postérieurement. La face antérieure est plane, mais dans le milieu de l'os seulement. Dessus et dessous, la section est quadrilatère. Olécrâne à aplatissement transversal.         | Treize paires. Thorax élargi. Angle postérieur peu marqué.<br>Pas de courbure de torsion. Grand rayon de courbure.                                                                               |
| Orang.    | Face antérieure concave, en gouttière dans sa moitié supérieure.<br>Long et grêle.<br>Très arqué sous la tubérosité bicipitale.<br>Col de la tête étroit.       | Cubitus arqué postérieurement. Pas de face plane. Section circulaire.<br>Olécrâne massif, bas, à grosse extrémité supérieure et à corané déjeté fortement en dedans. L'os est long et assez grêle. | Onze paires. Thorax élargi. Angle postérieur assez net. Pas d'angle antérieur.<br>Une seule courbure selon les faces. Extrémité distale à angles marqués, comme au tranchant d'une hache.        |
| Gibbon.   | Très long et très grêle, rond. Tordu sous la tubérosité bicipitale, qui est très réduite. Extrémité inférieure aplatie en avant, avec crête médiane en arrière. | Cubitus long et très grêle. La face antérieure est plane dans les 2/3 supérieurs de l'os. Olécrâne peu haut. Extrémité inférieure à section ronde terminée par une petite tête.                    | Treize paires. Thorax élargi. Angle postérieur peu marqué. Côtes étroites. Il existe un bord postérieur plus tranchant formé uniquement par l'étalement postérieur de la face externe. Une seule |

|           |                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                 |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Babouin.  | Diaphyse dans la moitié supérieure, une face convexe, une face concavé. Prismatique triangulaire dans la moitié inférieure. En arc de cercle selon les faces (seulement à partir de la tubérosité bicapitale chez la guenon). | non plate, plus grêle vers l'épiphyse inférieure. Olécrâne très haut.                                                                          | versal du thorax. Angle peu marqué. Une seule courbure à grand rayon selon les faces. Bord postérieur tranchant formé uniquement par l'étalement postérieur de la face externe. |
| Guenon.   |                                                                                                                                                                                                                               | Os grêle.<br>Diaphyse à section ronde. Olécrâne beaucoup plus haut que large et dont la face interne est creusée en gouttière.                 | 12 paires, très peu courbées. Aplatissement transversal du thorax. Côtes presque rondes. Une seule courbure selon les faces. Pas d'angle postérieur marqué.                     |
| Sapajou.  | Arqué en avant sous la tubérosité bicapitale.                                                                                                                                                                                 | Cubitus arqué en arrière, l'olécrâne participant à la courbure. Pas de face plane nette, sauf la partie supérieure de la face interne.         | 13 paires. Aplatissement transversal du thorax. Pas d'angle postérieur. Courbure de grand rayon. Extrémité distale légèrement renflée.                                          |
| Onistiti. |                                                                                                                                                                                                                               | Cubitus aplati latéralement. La face interne est concave, l'externe convexe. Os concave en arrière, selon les bords, l'olécrâne y participant. | 12 paires. Aplatissement transversal du thorax. Une seule courbure selon les faces. Pas d'angle costal. Côtes à peine courbées.                                                 |

|           | BASSIN                                                                                                                                               | FÉMUR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gorille.  | Ailes iliaques très larges, peu excavées. Symphyse pubienne haute. Ischions très larges allant jusqu'à la symphyse. Bassin canaliculé.               | Dyaphyse à section quasi-quadrilatère. La ligne âpre fait presque une face.<br>Tête très détachée sur un col plus étroit que chez l'homme.<br>Trochanter à hauteur de la tête. Ligne intertrochantérienne presque verticale. Pas de creux sus-trochléal, condyles très écartés.                                                                            |
| Chimpanzé | Bassin plus nettement ischio-pubien. Ailerons plans. Symphyse verticale. Pas d'épines sciatiques.                                                    | Non prismatique triangulaire. Pas de ligne âpre nette. Extrémité supérieure comme chez l'homme, mais crête intertrochantérienne moins marquée. Les deux trochanters sont plus rapprochés sur la face postérieure. Extrémité inférieure aplatie. Pas de creux sus-trochléal ni sus-condylien. Condyles peu développés. La trochlée ne remonte pas en avant. |
| Orang.    | Bassin à ailerons plats ou très légèrement excavés. Ischions allongés. Symphyse haute, pubienne, oblique, convexe en avant. Pas d'épines sciatiques. | Diaphyse rectiligne. Tête peu inclinée sur l'axe de l'os. Trochanter très bas par rapport à elle. A l'extrémité inférieure, pas de creux sus-trochléal, pas de creux sus-condylien.                                                                                                                                                                        |
| Gibbon    | Ailerons plats, en raquette. Ischions triangulaires et plans. Symphyse haute, rectiligne, pubienne. Pas d'épines sciatiques.                         | Fémur très long, rectiligne. Le grand trochanter est au niveau de la tête. La tête est posée comme une boule sur un col étroit. Ligne intertrochantérienne postérieure à peine apparente. A l'extrémité inférieure: petits condyles pas de creux sus-trochléal.                                                                                            |

|           |                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Babouin.  | Ischions larges pour insérer les callosités (surtout chez le babouin). Pas d'épines sciatiques chez la guenon.            | après. La ligne intertrochantérienne postérieure tend à se verticaliser. Grand trochanter à bec pointu surplombant le niveau supérieur de la tête. Cavité digitale très profonde. Petit trochanter très proéminent. Condyle interne peu déjeté. Gros tubercule du grand adducteur. Voussure sus-condylienne. |
| Guenon    |                                                                                                                           | Fémur long, trapu, à peine arqué, à section ronde pas de ligne âpre. Grand trochanter pointu, au niveau de la tête. Ligne intertrochantérienne peu marquée, à tendance verticale. Condyles égaux, non déjetés. Pas de creux sus-condylien et sus-trochléal.                                                  |
| Sapajou.  | Bassin long.<br>Symphyse pubienne longue.<br>Ischions tuberculeux sans surface à callosité.<br>Petites épines sciatiques. | Fémur presque rectiligne, à section ronde, sans ligne âpre. Trochanter au niveau de la tête. Pas de crête intertrochantérienne marquée. Condyles égaux. Grand espace intercondylien. Pas de creux sus-condylien.<br>Creux sus-trochléal à peine marqué.                                                      |
| Ouistiti. | Bassin long.<br>Symphyse pubienne longue.<br>Ischions tuberculeux sans surface à callosité.<br>Pas d'épines sciatiques.   | Dyaphyse rectiligne à section arrondie. Petit trochanter très volumineux et saillant. Le grand trochanter déborde en avant en une crête saillante. Pas de crête intertrochantérienne postérieure. Condyle interne non déjeté. La trochlée, en avant, est régulière et moins large que haute.                 |

|            | TIBIA                                                                                                                                                 | PÉRONÉ                                                                                                                                         | MENSURATIONS DIVERSES                                                                                                                                                                            |
|------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gorille.   | Plateaux : externe en cupule, interne en dos d'âne, écartés. Epine massive. Ligne à peu près en S.                                                    | Rectiligne. Plustrapu. Tête plus massive à articulation tibiale supérieure et non latérale. Malléole prééminente, très large transversalement. | Taille : 1 m, 60.<br>Humérus : 42 cm.<br>Radius : 35 cm.<br>Fémur : 38 cm.<br>Tibia : 31 cm.<br>Tronc : 78 cm.<br><br>Humérus > Radius.<br>Fémur > Tibia.<br>Humérus > Fémur.<br>Radius > Tibia. |
| Chimpanzé. | Arqué en avant. Plateau tynchémique. Tête déjetée en arrière avec plateau interne déjeté en dedans. Pas de ligne à peu près nette.                    | Arqué en avant. Extrémité supérieure très aplatie latéralement. Extrémité inférieure à face externe convexe.                                   | Taille : 1 m, 50.<br>Tronc : 60 cm.<br>Humérus : 30 cm.<br>Radius : 30 cm.<br>Fémur : 29 cm.<br>Tibia : 27 cm.<br><br>Humérus = Radius.<br>Fémur > Tibia.<br>Humérus = Fémur.<br>Radius > Tibia. |
| Orang.     | Rectiligne. Pas de ligne à peu près saillante. Face postérieure convexe. Tête très tordue en dedans. Extrémité inférieure aplatie d'avant en arrière. | Rectiligne, grêle, non aminci vers le bas, sans faces nettes, à extrémités peu renflées.                                                       | Taille : 80 cm.<br>Tronc : 30 cm.<br>Humérus : 20 cm.<br>Radius : 22 cm.<br>Fémur : 45 cm.<br>Tibia : 45 cm.<br><br>Radius > Humérus.<br>Fémur = Tibia.<br>Humérus > Fémur.<br>Radius > Tibia.   |
| Gibbon.    | Très aplati, en lame de sabre, grêle, légèrement arqué en avant. Tête tordue en dedans. Extrémité inférieure buccale.                                 | Péroné filiforme, rectiligne, à diaphyse légèrement plus grosse en haut qu'en bas. Extrémités peu renflées.                                    | Taille : 80 cm.<br>Tronc : 30 cm.<br>Humérus : 22 cm.<br>Radius : 27 cm.<br>Fémur : 0 cm.<br><br>Radius > Humérus.<br>Fémur > Tibia.<br>Humérus > Fémur.<br>Radius > Tibia.                      |

|                  |                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                    |                                                                                           |                                                                                                |
|------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Babouin.</b>  | Tibia aplati latéralement. Face externe concave selon son axe et sa largeur. Arqué en avant selon les bords. Bord postérieur (face postérieure chez l'homme) rugueux. Tubérosité antérieure massive. Plateaux convexes. | mité supérieure aplatie latéralement et possédant une face externe. Styloïde large, épaisse, saillante en arrière. | Humérus : 25 cm.<br>Radius : 34 cm.<br>Fémur : 29 cm.<br>Tibia : 27 cm.                   | Fémur > Tibia.<br>Fémur > Humérus.<br>Radius > Tibia.                                          |
| <b>Guenon.</b>   |                                                                                                                                                                                                                         | Grêle, filiforme. S'insère sur la face inférieure du rebord postérieur du plateau tibial.                          | Tronc : 26 cm.<br>Humérus : 12 cm.<br>Radius : 13 cm.<br>Fémur : 13 cm.<br>Tibia : 13 cm. | Quasi égalité de longueur des quatre principaux os des deux membres : antérieur et postérieur. |
| <b>Sapajou.</b>  | Arqué en avant. Platychnémique. Plateaux convexes antéro-postérieurement.                                                                                                                                               | Aplati latéralement. Convexe en avant. Plus mince en haut qu'en bas. Extrémité inférieure triangulaire.            | Tronc : 32 cm.<br>Humérus : 18 cm.<br>Radius : 20 cm.<br>Fémur : 18 cm.<br>Tibia : 20 cm. | Radius > Humérus.<br>Tibia > Fémur.<br>Radius = Tibia.<br>Humérus = Fémur.                     |
| <b>Ouistiti.</b> | Arqué en avant. Platychnémique. Convexe en dedans. Tubérosité antérieure peu marquée. Très long.                                                                                                                        | Filiforme<br>Long et rectiligne.                                                                                   | Taille : 21 cm.<br>Humérus : 8 cm.<br>Radius : 8 cm.<br>Fémur : 10 cm.<br>Tibia : 10 cm.  | Radius = Humérus.<br>Tibia = Fémur.<br>Tibia > Radius.<br>Fémur > Humérus.                     |

**Chauve-souris (cheiroptère).**

*Tronc* : rachis à convexité postérieure, affectant un quart de circonférence des cervicales au sacrum.

Vertèbres à volume décroissant des cervicales aux coccygiennes à apophyses épineuses à peine accusées. La hauteur des lombaires égale celle des dorsales. Cage thoracique vaste. Elargissement transversal du manubrium sternal; sternum muni d'une crête transversale imitant le brèchet des oiseaux. Thorax en entonnoir renversé et non en tonneau.

*Membres* : Omoplate large pourvue d'une épine, d'un acromion et d'une coracoïde aussi longue que l'épine et mesurant un tiers de la hauteur du scapulum. Clavicule en arc de cercle selon les bords, plate, non renflée aux extrémités. Le membre antérieur est très long (quatre fois la longueur du corps). L'humérus, en S, a son extrémité distale élargie. Son trochiter est très saillant. Le radius est plus large que l'humérus. Le cubitus est un osselet styloïde mesurant la moitié du radius.

Au bassin, détroit supérieur, trou obturateur et détroit inférieur sont à peu près de même diamètre et forment une figure géométrique régulière surplombée par deux iliaques longs et grêles. Le fémur a sa tête articulaire dans le prolongement de l'os. Le péroné est styloïde.

**Hérisson (insectivore).**

*Tronc* : rachis à sept cervicales; 21 dorso-lombaires, 12 dorsales, 6 lombaires, 3 ou 4 sacrées, 12 à 14 caudales. Toutes les lombaires égalent comme hauteur toutes les dorsales. Apophyses mamillaires très marquées aux dorsales. Pas d'apophyse cœstiforme aux lombaires. Cage

thoracique aplatie transversalement. Quinze paires de côtes aplaties transversalement.

*Membres*: Omoplate trois fois plus large que longue. L'épine naît à la moitié de la hauteur du bord spinal. Elle se termine par un acromion long et bifide, aplati à son extrémité antérieure dans un plan parallèle de l'omoplate. Angles supérieur obtus, inférieur aigu.

Clavicule convexe selon les bords, renflée aux extrémités.

Extrémité supérieure de l'humérus très massive. La diaphyse n'est étroite qu'en fuseau à son tiers inférieur. Pas de condyles.

Le cubitus a un olécrâne volumineux mesurant le quart de la diaphyse.

Le radius est fortement incurvé.

Le bassin est à symphyse uniquement pubienne, mais la symphyse forme un dièdre et non un arc de cercle.

Le fémur, aplati, possède un troisième trochanter sur son bord externe tranchant.

Le tibia et le péroné sont soudés à leur moitié, jusqu'à leur extrémité inférieure.

### **Rat surmulot (rongeur muridé).**

*Tronc*: Vertèbres dorsales à épines obliques, et possédant une apophyse mamillaire. Aux vertèbres lombaires, les apophyses épineuses et transverses sont antéversées; vertèbres caudales en bâtonnet, avec crêtes aux extrémités et sur la diaphyse.

Les côtes sont aplaties antéro-postérieurement. L'angle costal apparait selon le bord et non selon la face. Sternum non aplati.

*Membres*: Omoplate un peu plus large que haute.

Epine naissant à la moitié du bord spinal, orientée comme dans l'omoplate humaine. La glène est séparée de l'os par un col. Il n'y a pas de coracoïde.

Bassin ischio-pubien.

Fémur à trois trochanters

**Cobaye** (rongeur caviidé).

*Tronc*: Vertèbres dorsales à épine longue et oblique, et possédant une apophyse mamillaire. Vertèbres lombaires à épine antéversés, à apophyses transverses inclinées vers le bas et en antéversion.

Treize paires de côtes aplaties antéropostérieurement avec angle selon les bords, marqué surtout dans les premières.

Sternum aplati, mais les sternèbres les plus larges sont les plus basses.

*Membres*: Omoplate à angle inférieur légèrement recourbé en crochet dont le bec regarde la glène. Epine naissant au tiers supérieur. Acromien bifide avec branche inférieure dont le bec regarde la glène. La palette acromiale est parallèle au plan de l'omoplate. Pas de coracoïde; un manche supportant la glène. Scapulum un tiers moins haut que large.

Humérus à extrémité supérieure massive, inférieure grêle.

Radius et cubitus arqués selon les faces en avant. Olécrâne de la longueur d'un quart de diaphyse.

Bassin ischio-pubien.

Fémur à trois trochanters.

Tibia et péroné soudés à leur moitié et cependant distincts sur le reste de la longueur. Tubérosité antérieure

tibiale formant une crête se terminant par une apophyse au tiers supérieur de la diaphyse.

**Lièvre** (rongeur, léporidé); *idem* **Lapin**.

*Tronc*: Les apophyses transverses sont inclinées et antéversées, ainsi que les épineuses, aux vertèbres lombaires. Les trois premières vertèbres lombaires ont, en outre, des apophyses ventrales, médianes, qui servent de points d'attache au diaphragme.

Douze paires de côtes, à extrémité supérieure aplatie d'avant en arrière, à extrémité inférieure aplatie transversalement, en palette. Angle supérieur assez marqué. Plus bas, apophyse musculaire développée. Le col de la côte est assez long. Le rayon de courbure (selon les faces seulement) est grand.

Sternum à six sternèbres, dont les deux premières aplaties transversalement avec extrémité supérieure très pointue, à la première, en fer de lance. Les autres, aplaties antéro-postérieurement, la dernière xyphoïdienne.

*Membres*: Omoplate trois fois plus haute que large. Epine terminée par un acromion grêle qui, parallèlement au manche de l'omoplate, se poursuit jusqu'à la hauteur de l'articulation scapulo-humérale.

Humérus à grosse extrémité supérieure. Tête dirigée en arrière avec coulisse bicipitale nettement sur la face interne de l'os. L'os, en haut semble aplati transversalement, du fait de la proéminence du trochiter en avant. Le trochanter est une crête et non un tubercule. L'extrémité inférieure devient grêle après s'être évasée en son tiers inférieur. Il s'aplatit antéro-postérieurement en bas. A la face postérieure, cavité olécranienne très haute; à

la face antérieure, cavité coranoïdienne aussi haute que large. Pas de condyle.

Radius et cubitus sont convexes antérieurement. Gros olé-crâne quadrilatère à bord supérieur creusé d'une gouttière régulière et profonde antéro-postérieure. Les deux os sont longs.

Bassin ischio-pubien.

Fémur arqué, non prismatique triangulaire, sans ligne âpre. Trois trochanters, dont le troisième haut situé et recourbé vers la face antérieure de l'os. Col peu dessiné, surtout sur la face postérieure. Grand trochanter surplombant la tête, pointu et recourbé légèrement vers la tête. Fossette digitale profonde. Petit trochanter remplacé par une crête réunie au grand trochanter par une surface plane qui se confond avec le col et qui remplace la crête inter-trochantérienne postérieure. A l'extrémité inférieure, la lèvre antérieure de la trochlée, très étroite et formant une gouttière longue et haute sur la région antérieure de l'épiphyse et à bords rigoureusement parallèles. Il existe un creux sus-trochléal. Condyles étroits antéro-postérieurement. Pas de creux sus-condylien, mais convexité remplaçant. Tibia et péroné soudés au tiers, longs, aplatis transversalement.

Métacarpiens et métatarsiens, au nombre de quatre, longs, non évidés au milieu, à extrémité distale condylienne, mais à extrémité proximale en forme de tête, supportée par un col osseux parallélipédique. Les phalanges n'ont pas de gouttière longitudinale sur la face inférieure.

**Chat (féliné).**

*Tronc*: Treize vertèbres dorsales à apophyses mamil-

lares. La dixième a une apophyse épineuse verticale triangulaire et très pointue. Lombaires très fortes, longues, épaissies, à éminences massives. Epineuses abaissées et aiguës, transverses de plus en plus longues d'avant en arrière, inclinées fortement en avant et en bas. Trois sacrées avec épine tranchante. Coccygiennes à trou vertébral, puis en V.

Treize paires de côtes plus aplaties que chez le lapin. Une seule courbure, à grand rayon, selon les faces.

*Membres*: Omoplate dont le bord supérieur forme, avec le spinal, une demi-circonférence. Scapulum plus large que haut. Epine quadrilatère couchée sur la fosse sous-épineuse et terminée par un acromion bifide dont la branche postérieure se coude à angle droit sur le bord externe de l'épine. Pas de coracoïde.

Humérus allongé en S. Trochin remplacé par quelques empreintes. Tête en arrière.

A l'extrémité inférieure, pas de condyle. Existence d'un trou supratrochléen.

Radius et cubitus de même volume, longs et grêles, séparés. Radius incurvé en avant sous la tubérosité bicipitale. Extrémité supérieure non en cupule, mais avec une surface trochléiforme. A l'extrémité inférieure, au-dessus de la styloïde, petite apophyse selon le bord interne de l'os. Cubitus à olécrâne massif, avec gouttière du bord supérieur.

Bassin à soudure symphysaire tardive. Les ischions sont dévergens.

Fémur sans troisième trochanter, sans ligne âpre vraie, mais plusieurs crêtes. Grand trochanter au niveau de la tête. Crête intertrochantérienne. Col détaché. Tête légè-

rement en avant. Os rectiligne. Condyle interne non déjeté en dedans.

Tibia long à crête saillante, aplati transversalement. Plateaux convexes. Existence de la ligne oblique postérieure.

Péroné styloïde et allongé.

Métacarpiens et métatarsiens aplatis, convexes, extrémité distale condylienne. Phalanges toutes petites.

### **Loup, Chien** (canidés).

*Tronc*: Treize vertèbres dorsales à apophyses épineuses épaisses (celle de la dixième est triangulaire et pointue). Lombaires longues, épaisses, à apophyses trapues. L'apophyse épineuse s'abaisse et devient aiguë dans les dernières lombaires. Apophyses transverses inclinées et antéversées, grandissant d'avant en arrière. Trois sacrées. Les huit premières caudales ont un trou vertébral, les sept ou huit autres sont des os en bâtonnets rectilignes, à diaphyse sans diamètre prédominant. Les épiphyses ont des petites tubérosités vestiges des apophyses transverses ou épineuses. Six petites tubérosités (trois de chaque côté) à l'extrémité proximale (quelquefois quatre). Trois petites tubérosités dont la médiane, postérieure en bifide, à l'extrémité proximale.

Côtes plates, plus larges à l'extrémité sternale. Partie postérieure quadrilatère, partie antérieure aplatie.

Sternum à sept sternèbres, dont le corps est aplati et présente deux faces latérales, en même temps que deux bords mousses, dont l'inférieur, un peu plus épais que le supérieur. Le manubrium à son extrémité antérieure pointue en harpon.

*Membres*: Omoplate deux fois plus large que haute. Fosse scapulaire avec sillon parallèle à l'épine. Bord supérieur convexe. L'acromion va jusqu'au niveau de la glénoïde.

L'humérus a sa tête supportée par un col non distinct sur la partie supérieure. Trochiter massif. Trochin petit, coulisse bicipitale nette. Deux trochlées. Radius convexe et aplati antérieurement. Pas de tubérosité bicipitale apparente. Torsion légère selon les bords. Son extrémité supérieure n'a pas de cupule, mais une surface d'emboîtement avec une trochlée. A l'extrémité inférieure, facette articulaire externe pour le cubitus, allongée vers le haut.

Le cubitus, fortement convexe en avant, possède un olécrâne quadrilatère, massif, dont le bord supérieur est creusé d'une gouttière longitudinale.

Bassin à large symphyse ischio-pubienne. Ischiores divergents.

Fémur plus allongé, en arc légèrement. Deux crêtes postérieures représentant la ligne âpre. Pas de troisième trochanter. Col long et aplati. Fossette digitale profonde. Grand trochanter à la hauteur de la tête. Pas de fosse sus-condylienne; au-dessus du condyle externe, une tubérosité saillante.

Le tibia possède une tubérosité antérieure très saillante, mince, transparente, tranchante, triangulaire à sommet inférieure se continuant avec ligne âpre accusée. Les plateaux sont convexes d'arrière en avant et chacun séparément concave transversalement. Pas de margo-infra-glénoïdalis.

A l'extrémité inférieure, gouttières tendineuses postéro-internes très marquées. La surface articulaire inférieure

est composée de deux petites glènes séparées par une crête mousse antéro-postérieure correspondant à la gorge antéro-postérieure de la partie supérieure du corps, de l'astragale sous-jacente. Péroné filiforme.

Métacarpiens et métatarsiens [sont à section ronde, avec corps à évidemment peu marqué, bords externe et interne parallèles. Convexité antéro-postérieure des faces.

Les premières phalanges ont leur extrémité supérieure en trochlée, ainsi que l'inférieure.

Les secondes phalanges ont leur extrémité supérieure formés de deux glènes latérales, divisées l'une de l'autre par une crête mousse. A l'extrémité antérieure, petite poulie. Le corps est quadrilatère. L'extrémité distale de la face supérieure est creusée d'une empreinte comme la marque d'un coup de marteau.

### **Mouton.**

*Tronc:* Treize vertèbres dorsales, épineuses plates, boursofflées à l'extrémité, obliques, à échancrure postérieure non convertie en trou. Corps vertébral à arête inférieure marquée. Vertèbres lombaires à épineuses très larges, quadrilatères, antéversées avec bords antérieur et postérieur concaves. Apophyses transverses à extrémité distale en palette ou en crochet. Corps vertébral plus haut que large. Les dernières caudales, en bâtonnet, ont des surfaces articulées en coupoles.

Treize paires de côtes presque rectilignes, à extrémité distale plus large. Extrémité supérieure à section quadrilatère du fait de la transformation des bords en faces.

Sternum à sept vertèbres, dont la première est aussi

épaisse que large, ressemblant à une grosse phalange, la dernière triangulaire, aplatie, sans trou xyphoïdien; les intermédiaires possédant une suture médiane sont carrés et ont leur face inférieure concave dans le sens transversal.

*Membres*: L'humérus a une tête rejetée nettement en arrière. Le trochiter est énorme. L'extrémité inférieure possède une double trochlée et une fossette sus-trochléenne très élargie. Fossette olécranienne au contraire très haute et très profonde.

Radius et cubitus réunis en un seul os convexe en avant dans le sens de la largeur. Extrémité supérieure à excavation pour une double trochlée, inférieure à multiples surfaces articulaires du radius.

Scapulum triangulaire à épine se surélevant en allant vers le col. Pas d'acromion, ni de coracoïde. Col supportant la glène. Scapulum trois fois plus large que haut.

Au bassin, les coxaux sont allongés, la fosse iliaque externe séparée en deux portions par une petite crête longitudinale.

Le fémur, cylindrique, s'incurve en arrière. Pas de troisième trochanter. Col chirurgical très aplati. Pas de ligne âpre très marquée. Pas de fosse sus-condylienne, mais deux gouttières selon l'axe, concaves transversalement chacune et séparées par une crête mousse qui part en bas de l'extrémité interne du rebord du condyle externe du fémur. Condyle non allongé d'avant en arrière. La poulie remonte haut sur l'extrémité antérieure de l'épiphyse. Le creux sus-trochléal est transformé en gouttière. Trou nourricier au tiers supérieur de la région antérieure de l'os.

Tibia long par rapport au fémur. Pas de ligne rugueuse.

sur sa face postérieure. Extrémité supérieure à plateaux tibiaux convexes antéro-postérieurement et concaves transversalement. Pas de facette péronière sur la tubérosité externe. Tubérosité antérieure peu prononcée. Pas de margo infraglénoidalis. Extrémité inférieure taillée obliquement de haut en bas et de dehors en dedans. Extrémité inférieure à articulations trochléennes.

Pas de péroné, mais vestige inférieur, petit os styloïde ou coronoïde tarsien.

Métacarpiens et métatarsiens : un métacarpien ou métatarsien principal par soudure des deuxième et troisième. Il est long, creusé sur sa face antérieure d'une rainure profonde; idem à sa face postérieure.

Extrémité supérieure multi-articulaire pour carpe ou tarse. Extrémité inférieure possédant deux surfaces articulaires latérales, identiques, formées chacune de deux coudes; les latéraux séparés par une crête médiane. Les deux surfaces articulaires en question sont elles-mêmes séparées par une échancrure profonde.

Deux premières phalanges massives, à peine évidées, à extrémité supérieure en trochlée. Les deux extrémités sont de même volume.

Deux deuxième phalanges sont aussi larges que hautes à l'extrémité supérieure en trochlée.

### **Bœuf.**

*Tronc* : Vertèbres cervicales hautes, à apophyses saillantes. Une lame osseuse massive unit les apophyses articulaires antérieures aux postérieures. Apophyses épineuses antéversées. A la septième, très pointue et très longue. Vertèbres dorsales longues et épaisses (treize).

Epineuses larges, en arrière, à échancrure postérieure souvent transformées en trou. Lombaires à apophyses transverses très développées, concaves sur le bord antérieur, convexe sur le bord postérieur et légèrement inclinées en bas. Sacrum volumineux, assez courbe, à cinq vertèbres. Caudales en bâtonnets renflés aux extrémités, à articulations en dômes.

Côtes longues, larges, renflées au milieu et à l'extrémité distale, peu courbées. Col très long. A l'extrémité supérieure, massive éminence articulaire. Treize paires.

*Membres*: Scapulum triangulaire, deux fois plus large que long, épine se surélevant en allant vers le col. Col allongé en forme de manche, supportant la glénoïde. Pas d'acromion.

Humérus à tête aplatie, surbaissée et déjetée en arrière. Trochiter très massif, dont le sommet élevé se renverse sur une coulisse bicipitale large. Extrémité inférieure mince sans condyle.

Radius et cubitus distincts, soudés par la suite, allant tous les deux jusqu'au carpe. Radius court, convexe sur sa face antérieure, arqué en avant, à extrémité supérieure pour articulation avec la trôchlée humérale. Cubitus plus long prolongé par un olécrâne massif, quadrilatère, aplati transversalement. Le cubitus concourt à l'articulation des os du carpe.

Bassin à os iliaque peu volumineux, concave. L'épine iliaque antéro-supérieure porte trois tubercules. L'épine sciatique est élevée et tranchante. Pas de gouttière sous la symphyse pubienne.

Le fémur, trapu, rectiligne, n'a pas de troisième trochanter. La tête est bien détachée, la fossette du ligament

rond centrale et peu excavée. Trochlée étroite, dont le bord interne remonte sur la face antérieure de l'os, plus haut que le bord externe. Fosse sus-condylienne peu profonde.

Le tibia est très court; il n'a pas de facette péronière supérieure, pas de ligne rugueuse postérieure. L'extrémité inférieure articulaire est oblique de haut en bas et de dehors en dedans.

Le corps péronien étant fibreux, il ne reste sur le squelette que l'épiphyse inférieure ou coronoïde tarsien (styliforme).

Métacarpiens, tarsiens et phalanges, comme chez le mouton, mais massives.

#### **Ane, cheval.**

*Tronc*: Vertèbres cervicales cubiques. Corps à tête prononcée et à cavité cotyloïde à l'extrémité postérieure pour recevoir la tête de la vertèbre suivante. Arête inférieure du corps. Petite épineuse. Dorsales à apophyses épineuses longues, boursoufflées à l'extrémité supérieure, peu ou pas inclinées. Corps vertébral triangulaire à arête inférieure. Lombaires à épineuses courtes, minces, larges, légèrement inclinées en avant. Apophyses transverses énormément développées et aplaties, plus longues dans les vertèbres du milieu. Sacrum à cinq vertèbres, à apophyses épineuses bien distinctes et soudées seulement par la base.

Quinze à dix-huit vertèbres coccygiennes avec trou vertébral dans les quatre ou cinq premières. A la fin, p. tits cylindres osseux, évidés au milieu, renflés aux extrémités, avec surface articulaire convexe.

Dix-huit paires de côtes. Face interne concave et lisse;

externe, concave, creusée d'une large gouttière dans sa moitié antérieure. Bord antérieur concave, tranchant; bord postérieur convexe, rugueux. Extrémité supérieure, dans la région de l'angle, quatre tubercules. Extrémité inférieure renflée.

*Membres*: Scapulum deux fois plus long que large. Epine prenant toute la largeur de l'omoplate, à point culminant dans son milieu avec évertement du bord supérieur sur la fosse sous-épineuse. Col allongé sous une glénoïde ovale et peu excavée. Toute petite coracoïde à large implantation basale.

Humérus à extrémité supérieure très massive, inférieure grêle. Gouttière de torsion très large et séparée de la face antérieure par la tubérosité deltoïdienne en forme de crête verticale. Trochiter et trochin massifs. Entre le deux, une coulisse bicapitale séparée en deux par une éminence mousse médiane. Tête peu accusée, ronde à grand rayon. A l'extrémité inférieure, deux trochlées : interne et externe.

Radius prismatique triangulaire à faces antérieure, postérieure et interne. Rectiligne. Extrémité supérieure plus grosse que l'inférieure, avec surface articulaire pour trochlée. Apophyse coronoïde au radius et non au cubitus. Extrémité inférieure avec coulisses tendineuses et surface articulaire pour le carpe.

Cubitus allongé, asymétrique, en forme de pyramide triangulaire, appliqué contre la face postérieure du radius. Olécrâne massif, parallélipipédique, portant une échancrure sigmoïde. Extrémité inférieure pointue ou boutonnée.

Bassin à ilium triangulaire, à épine iliaque antéro-supérieure à quatre tubercules. Pas d'épine sciatique, mais

une crête sus-cotyloïdienne. Ischions aplatis. Hauteur de la symphyse pubienne égale largeur bicotyloïdienne. Gouttière sur la face inférieure du pubis.

Fémur à quatre faces, dont l'antérieure, l'interne et l'externe sont confondues, lisses, demi-cylindriques. Face postérieure représentant la ligne âpre. Troisième trochanter sur le bord externe. Tête aplatie, col peu marqué, profonde fossette du ligament rond. Grand trochanter surplombant la tête et renversé vers elle. Petit trochanter peu marqué. Extrémité inférieure à deux condylès. Le condylè externe porte en dehors deux fossettes : une supérieure ligamenteuse, l'autre inférieure musculaire. Condyles allongés d'avant en arrière. Os rectiligne.

Tibia prismatique triangulaire. Face postérieure plane possédant plusieurs lignes obliques. Crête tibiale non parallèle aux bords latéraux, mais allant rejoindre le bord interne en son tiers supérieur. Tubérosité antérieure mince, saillante, en arc de cercle. Tubérosité externe possédant une facette péronière. Deux malléoles en bas. Deux cavités articulaires obliques pour l'astragale.

Péroné avorté styloïde.

Métacarpiens et tarsiens : Os canon.

Phalanges très massives, dont la deuxième cubique.

### **Porc, sanglier.**

*Tronc* : Vertèbres cervicales courtes, larges, tubéreuses. Epineuses à pointe mousse et antéversées. Quatorze dorsales à corps vertébral muni d'une crête inférieure mousse, à hauteur et diamètre sensiblement égaux. Echancreure postérieure transformée en trou. L'apophyse articulaire postérieure est séparée de la partie inférieure du

bord postérieur de l'apophyse épineuse par une échancrure semi-lunaire régulière taillée dans ce bord postérieur et qui, sur un squelette monté, met à jour la cavité médullaire. Tubercule mamillaire. Le trou vertébral n'est pas rond, mais triangulaire curviligne. L'apophyse épineuse est plate et ne devient prismatique triangulaire qu'à sa base. Extrémité postérieure renflée. Vertèbres lombaires à corps, dont l'arête inférieure est plus marquée. Apophyses épineuses en antéverson. Apophyse costiforme développée. Sacrum à quatre vertèbres, sans épineuses. Canal vertébral à jour par endroit du fait du manque de soudure complète des lames. En ce qui concerne les caudales, les cinq ou six dernières sont en bâtonnets, mais à articulations convexes aux deux extrémités. Tête articulaire séparée de la diaphyse, rectiligne, par un sillon circulaire marqué. Sur la diaphyse, petites côtes selon les génératrices. Corps légèrement évidé en fuseau.

Quinze paires de côtes. Les neuf premières côtes ont, en plus du tubercule transverso-vertébral, un tubercule d'insertion musculaire, les autres ont une facette rugueuse. Angle costal postérieur. Une courbure selon les faces, une courbure en S selon les bords, enfin, une certaine courbure de torsion. Toutes ces courbures sont peu accentuées. A l'extrémité supérieure, les bords antérieur et postérieur se sont élargis en de véritables faces concaves.

Sternum à quatre sternèbres, plus un manubrium aplati transversalement et pointu en avant. L'apophyse xyphoïde est styloïde, sans trou sternal. La première sternèbre est prismatique triangulaire, les autres sont plates. Les divisions sternébrales sont marquées. La face inférieure de chaque sternèbre est concave longitudinalement.

*Membres*: Omoplate triangulaire à bord supérieur convexe et inféro-externe concave. Deux fois plus large que longue. Col long et aminci supportant la glène. Epine abaissée à ses deux extrémités, s'élevant fortement à la partie moyenne et se renversant sur la fosse sous-épineuse. Pas d'acromion.

Humérus aplati, en S, à tête fortement en arrière, à trochiter volumineux et renversé sur la coulisse bicipitale, à trochin peu élevé. Pas de condyle. Une trochlée massive. Fosse olécraniennne très profonde n'allant pas jusqu'à la perforation.

Radius rectiligne à corps non prismatique triangulaire, mais à faces: postérieure concave, antérieure convexe. Extrémité supérieure avec deux plateaux comme un petit tibia (mais pas de crête antérieure). Extrémité inférieure renflée. Pas de styloïde. Plusieurs facettes articulaires inférieures pour carpe. La partie postérieure de l'épiphyse inférieure est percée de nombreux trous vasculaires.

Cubitus à corps prismatique triangulaire, fortement convexe en avant, avec faces: antérieure, postérieure, externe. Extrémité inférieure sans styloïde pointue. Olécrâne quadrilatère très développé, avec bec distant du sommet rejeté en arrière et apophyse sigmoïde proportionnellement petite.

Bassin à iliaques en raquettes, à symphyse ischio-pubienne se soudant tardivement. Ischions plats, pas d'épines sciatiques.

Le fémur est rectiligne. Les rugosités de la face postérieure sont remplacées par des lignes saillantes. Pas de troisième trochanter. Grand trochanter épais, au niveau de la tête. Le col du fémur, sur sa partie antérieure, infé-

rière et postérieure, est peu long et sans trou vasculaire. La tête, dans sa région en regard du sommet du grand trochanter, se prolonge vers celui-ci, réduisant à rien la partie supérieure du col fémoral. Petit trochanter peu marqué, ainsi que la ligne intertrochantérienne. Fossète digitale très creuse. A l'extrémité inférieure, condyles allongés antéro-postérieurement.

Tibia prismatique triangulaire, à arête antérieure devenant interne et mousse dans la moitié inférieure de la diaphyse. Crête tibiale très prononcée, non transparente, à arête antérieure renflée, à face externe concave et interne plane. Plateaux tibiaux concaves latéralement, convexes d'avant en arrière et inclinés latéralement de haut en bas en partant de l'épine. Margo-infra-glénoïdalis marquée, mais non excavée. Pas de ligne oblique nette. Épiphyse inférieure: à la moitié du bord antérieur de la surface articulaire inférieure, apophyse osseuse marquant la terminaison antérieure d'une crête antéro-postérieure qui s'articule avec la gorge de la poulie astragaliennne. La surface articulaire de l'épiphyse inférieure n'est pas unie, mais forme une véritable trochlée. Pas de gouttières tendineuses à la partie postérieure.

Péroné aplati s'insérant en haut et en bas au tibia. Extrémité supérieure en spatule, surtout sur sa face externe qui est excavée en curette. Extrémité inférieure de l'os également aplatie sans styloïde. L'os, effilé au milieu de sa diaphyse, de par sa courbure de torsion, offre l'aspect d'une hélice.

Astragale cubique, deux poulies: une du corps et l'autre remplaçant la tête. Calcanéum à grande apophyse très longue.

Métacarpiens et métatarsiens: deux centraux aplatis d'avant en arrière. Extrémité supérieure possédant une apophyse postérieure très longue. Extrémité inférieure possédant une trochlée. Deux latéraux aplatis transversalement, à extrémités supérieure et inférieure identiques à celles des précédents.

Phalanges massives, à grosse extrémité supérieure formant saillie et même apophyse postérieure que chez les métacarpiens.

### **Coq, poule.**

*Tronc*: Vertèbres cervicales à surfaces articulaires concavo-convexes avec des apophyses transverses développées, Les vertèbres dorsales ont tendance à se souder, surtout par les épineuses (crête rigide), également par les apophyses transverses. Pas de vertèbres lombaires. Nombreuses sacrées soudées au bassin par transverses et épineuses.

Côtes plates, continuées par des côtes sternales osseuses s'articulant avec sacrum. A chaque côte, apophyse uncinée dirigée en arrière et en haut, et qui va rejoindre la côte suivante.

Sternum à crête médiane inférieure ou bréchet.

*Membres*: Omoplate en lame de sabre, très allongée, aplatie, se prolongeant jusqu'au bassin, à extrémité antérieure épaisse, munie d'une apophyse pour l'extrémité postérieure de la clavicule.

Clavicule, unie à sa congénère en bas, pour former à elles deux la fourchette.

Humérus à grosse extrémité supérieure. Tête, ou plutôt surface articulaire à peine dégagée sur le côté interne des tubercules qui l'entourent. A la partie postérieure, tuber-

cules se terminant sur le bord de l'os par une crête à sommet couchée vers l'extérieur. A la partie antérieure, un autre tubercule en dedans duquel est un orifice pneumatique. La diaphyse est en S, à section ronde. L'extrémité inférieure possède une trochlée imparfaite et pas de condyle.

Radius plus long que l'humérus, filiforme. Cubitus à tout petit olécrâne.

Bassin volumineux et solide. Iliaque allongé et soudé aux dorsales et aux sacrées. Pubis minces, allongés, parallèles entre eux, non soudés.

Fémur à diaphyse un peu incurvée, non prismatique, sans ligne âpre. L'extrémité supérieure possède une petite tête, un grand trochanter à bord plus saillant en avant, avec face antérieure concave. Pas de petit trochanter apparent ni de crête intertrochantérienne postérieure. A l'extrémité inférieure, condyles très réduits non déjetés. Gorge trochléenne aussi large que haute, régulière, en avant de l'os. Creux sus-trochléal.

Tibia deux fois plus long que fémur, soudé à péroné styloforme. Tubérosité antérieure en crête très aplatie, tubérosité externe pointue et saillante. Pas de ligne âpre. Extrémité distale à deux condyles, comme celle du fémur, mais à poulie transversale plus considérable.

L'os du tarse, long, est fiché par l'ergot à son tiers inférieur.

---



### CHAPITRE III

---

#### **Des homologies retenues ; distinction de ces os similaires ou de fragments osseux d'aspect analogue.**

Dans tous les os précédemment décrits, beaucoup ont une morphologie très différente de leur homologues humains, quelques-uns n'en ont que l'allure; bien rares sont ceux, entiers ou fragmentés, qui présentent des caractères de ressemblance tels qu'ils aient la même physionomie.

C'est de ces derniers que nous allons nous occuper en indiquant comment on peut les distinguer des os similaires humains (1).

Les os susceptibles d'être confondus peuvent être :

- a) Entiers et de même nom;
- b) Entiers, de nom différent, mais d'aspect similaire (prendre un os d'animal pour un os différent de l'homme);
- c) Fragmentés (une extrémité seule pouvant être confondue par exemple).

Dans le tableau suivant, nous énumérons, en les classant, les homologies retenues.

---

(1) Nous laissons de côté les squelettes de singes, estimant que, pour les principaux os, les deux chapitres précédents sont suffisamment explicites pour les reconnaître

TABEAU DES HOMOLOGIES.

| OS             | Entiers de même nom.                                       | Entiers de nom différent, mais d'aspect similaire.      | Fragmentés.                     |
|----------------|------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|---------------------------------|
| Chauve-souris. | Côtes                                                      | Humérus pour clavicule.                                 | Néant.                          |
| Hérisson.      | Néant.                                                     | Néant.                                                  | Extrémité inférieure fémur.     |
| Rat.           | Vertèbres dorsales.                                        | Néant.                                                  | Extrémité spinale omoplate.     |
| Cobaye.        | Néant.                                                     | Néant.                                                  | Extrémité inférieure fémur.     |
| Lièvre.        | Le fémur. Les premières vertèbres dors. Les phalanges.     | Néant.                                                  | Extrémité spinale omoplate.     |
| Chat.          | Fémur.                                                     | Néant.                                                  | Extrémité inférieure fémur.     |
| Chien.         | Côtes, vertèbres dorsales, fémur, métacarpiens, phalanges. | Vertèbres caudales pour phalanges.                      | Extrémité inférieure humér.     |
| Mouton.        | Première phalange.                                         | Néant.                                                  | Extrémité distale métacarp.     |
| Porc.          | Première côte. Vertèbres dorsales. Sternum.                | Néant.                                                  | Néant.                          |
| Cheval.        | Dernière côte.                                             | Vertèbres caudales pour phalanges.                      | Extrémité inférieure du radius. |
| Bœuf.          | Néant.                                                     | Vertèbres caudales pour phalanges. Os canon pour tibia. | Extrémité inférieure fémur.     |
| Coq.           | Fémur.                                                     | Extrémité inférieure tibia pour extr. inf. fémur.       | Extrémité inférieure tibia.     |

a) OS ENTIERS ET DE MÊME NOM.

*Côtes de chauvé-souris.* — Douze paires dont deux flottantes. Même courbures que celles de l'homme, selon les faces et selon les bords. Angle costal postérieur.

— Mais, pas de courbure de torsion.

*Vertèbres dorsales de rat.* — Même apophyse épineuse oblique et prismatique triangulaire, corps à hauteur proportionnelle.

Mais: apophyse mamillaire très développée. Tête articulaire à l'extrémité antérieure du corps, tandis que l'extrémité postérieure est concave.

*Fémur du lapin.* — Arqué légèrement comme chez l'homme. Condyles étroits d'avant en arrière et existence d'un creux sus-trochléal.

Mais corps non prismatique et sans ligne âpre; existence d'un troisième trochanter; grand trochanter plus haut que la tête; condyles non déjetés; pas de creux sus-condylien, etc.

*Premières vertèbres dorsales du lapin.* — N'ont pas d'apophyse mamillaire; ont un corps à dimensions à peu près proportionnelles.

Mais: l'épine est très longue et surtout, il existe une crête longitudinale médiane inférieure du corps vertébral.

*Phalanges du lapin.* — Ressemblent à celles de l'homme, sauf qu'elles sont proportionnellement plus trapues. Elles n'ont pas de gouttières longitudinales à leur face inférieure.

*Fémur du chat.* — A la même silhouette, avec son col allongé, sa tête ronde, sa diaphyse bien en proportion et ses condyles plus larges d'avant en arrière.

Mais os rectiligne non prismatique. Le grand trochanter est à hauteur de la tête. Le condyle interne n'est pas déjeté. Il y a égalité des deux condyles. La trochlée fémorale est régulière en avant de l'os. Il n'y a pas de creux sus-condylien.

*Fémur du chien.* — Fémur incurvé en arc comme chez l'homme et sans troisième trochanter.

Mais : os non prismatique triangulaire, deux crêtes postérieures au lieu de ligne âpre. Trochanter au niveau de la tête et col très aplati. A l'extrémité inférieure, une facette d'insertion entre le condyle externe et la lèvre externe de la trochlée. La fosse sus-condylienne est remplacée par une voussure. Au-dessus du condyle externe, une tubérosité saillante.

*Côtes du chien.* — Du fait des dimensions, mais une seule courbure selon les faces; extrémité proximale à section quadrilatère et extrémité distale plus large et plus aplatie.

*Vertèbres dorsales du chien.* — Dimensions proportionnelles. Pas d'apophyse mamillaire, échancrures postérieures des lames non transformées en trous.

Mais : crête médiane inférieure du corps, articulations antérieure du corps convexe et non concave; épineuse très longue à base inclinée vers l'arrière jusqu'à la moitié de la hauteur, la moitié supérieure devenant verticale.

*Métacarpiens et métatarsiens du chien.* — Dimensions analogues, du moins dans certaines variétés.

Mais : corps aplati, à bord parallèles, c'est-à-dire sans évidemment, faces convexes.

*Phalanges du chien.* — Formes analogues.

Mais le corps est quadrilatère. L'extrémité distale de

la face supérieure est creusée d'une empreinte comme la marque d'un coup de marteau, ceci à la deuxième phalange.

Pour la première phalange, les deux extrémités sont des trochlées.

*Première phalange du mouton.* — La face inférieure est plane comme chez l'homme.

Mais le corps est plus trapu, moins évasé, les deux extrémités sont de même volume, l'extrémité supérieure n'est pas une glène, mais une trochlée, de même pour l'extrémité inférieure.

*Première côte du porc.* — La première côte est plate et possède, sur sa face antérieure, deux tubercules comme chez l'homme.

Mais l'aplatissement n'est pas nettement antéro-postérieur, il est, en même temps, de dehors en dedans, la courbure est moins accentuée; le col est beaucoup moins long et la tubérosité est longitudinale.

*Vertèbres dorsales du porc.* — Les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> sont ressemblantes, à cause de la longueur des épineuses.

Mais outre la crête inférieure du corps, les apophyses transverses ne sont pas allongées comme chez l'homme et sont perforées d'un trou à leur base.

*Sternum du porc.* — Les quatre sternèbres médianes sont aplaties comme chez l'homme.

Mais elles sont fortement concaves par leur face inférieure. D'autre part, les divisions sternales sont apparentes.

*Dernière côte de l'âne.* — Ne serait assimilable à une côte humaine qu'en raison de ses dimensions qui sont relativement petites.

Mais elle a un renflement médian faisant hernie sur

le bord postérieur et augmentant la convexité de celui-ci. Elle ne possède qu'une courbure, et de grand rayon, selon les faces. Elle n'a pas de col appréciable.

*Fémur de poule.* — Incurvé comme chez l'homme, à condyles peu développés postérieurement.

Mais diaphyse ronde sans ligne âpre, tête minuscule. Pas de petit trochanter ni de crête intertrochantérienne. Condyles non déjetés, gorge trochléenne antérieure aussi large que haute.

b) OS ENTIER DE NOM DIFFÉRENT, MAIS D'ASPECT SIMILAIRE

*Humérus de chauve-souris pour clavicule.* — Est en S comme une clavicule et, comme elle, a une extrémité aplatie.

Mais, à l'autre extrémité, il existe un grand trochanter saillant. D'autre part, le corps de l'os est lisse et à section ronde.

*Vertèbres caudales de chien pour phalanges.* — Ce sont des petits os en bâtonnet, ayant une extrémité plus grosse que l'autre, un corps évidé au milieu, grêle.

Mais : ce corps n'est pas arqué ni aplati dans aucun sens ; ces extrémités, munies de petites tubérosités (six ou quatre en haut, trois en bas), ont des surfaces articulaires convexes.

*Vertèbres caudales de porc pour phalanges.* — Egalement petits bâtons osseux à extrémités renflées et à corps évidé dans son milieu.

Mais rectitude de l'os, avec des côtes marquées selon la génératrice du corps. Une tête articulaire à chaque extrémité, séparé de la diaphyse par un sillon très marqué.

*Vertèbres caudales d'âne pour phalanges* (sixième, septième, huitième et neuvième). — Bâtonnets rectilignes. Pour la sixième, une grosse extrémité proximale convexe, une extrémité distale pas plus grosse que la diaphyse, à surface articulaire concave légèrement. La diaphyse possède une face antérieure convexe (demi-cylindrique) et une postérieure divisée en deux par une crête médiane bien marquée.

Pour les suivantes, des deux extrémités, l'antérieure est convexe, grosse; la postérieure est petite et concave. L'os est bien évidé, sa crête postérieure est bien marquée.

*Os canon de cheval pour tibia.* — N'offre qu'une grossière ressemblance. L'os est aplati d'avant en arrière sans crête tibiale ni tubérosité antérieure. Pas de plateaux, mais de multiples surfaces articulaires sur un plan horizontal pour les os du carpe ou du tarse. De chaque côté de l'épiphyse supérieure, une petite surface articulaire pour les deux petits métacarpiens rudimentaires et styloïformes latéraux. En bas, surface d'articulation bicondylienne avec arête médiane.

*Vertèbres caudales de bœuf pour phalanges.* — Bâtonnets rectilignes, évidés au milieu, à surface articulaire convexe.

*Extrémité inférieure de tibia de la poule pour extrémité inférieure de fémur.* — Les condyles de l'extrémité inférieure du tibia de poule ne sont pas prolongés en arrière; mais, ils ne sont pas déjetés latéralement, ils sont très écartés l'un de l'autre.

#### c) OS FRAGMENTÉS

**Hérisson.** — *Extrémité inférieure du fémur.* — Comme

chez l'homme, les condyles ne sont pas allongés, il y a un creux sus-trochléal.

Mais pas de creux sus-condylien, condyles non déjetés, région antérieure de la trochlée carrée.

**Rat.** — *Extrémité spinale de l'omoplate.* — En effet, l'épine a la même orientation que chez l'homme.

Mais elle naît à la moitié de la hauteur du bord spinal et non au tiers supérieur.

*Extrémité inférieure du fémur.* — Mais trochlée longue en avant vers le haut, condyles non déjetés, pas de creux sus-condylien ni sus-trochléal.

**Cobaye.** — *Extrémité spinale de l'omoplate.* — Mais l'angle inférieur est en crochet. L'épine naît bien au tiers supérieur du bord spinal, mais elle s'incline vers le bas, au lieu d'obliquer vers le haut.

*Extrémité inférieure du fémur.* — Mais condyles non déjetés, trochlée longue, régulière sans creux sus-trochléal; de même qu'il n'y a pas de creux sus-condylien.

**Lapin.** — *Extrémité inférieure de l'humérus.* — Mais pas de condyle, échancrure olécraniennne très haute, cavité coronoidienne aussi haute que large.

*Extrémité distale des métacarpiens et métatarsiens.* — Elle se termine par un condyle comme chez l'homme, mais ce condyle est séparé de la diaphyse par un col osseux parallélépipédique.

**Chien.** — *Extrémité inférieure du radius.* — Mêmes gouttières tendineuses sur la face convexe de l'os. Facette articulaire pour le cubitus, concave comme chez l'homme.

Mais au-dessus de cette facette cubitale inférieure,

une gouttière longitudinale de l'os allongée supérieurement. Pas de styloïde allongée. Surface articulaire inférieure différente.

**Mouton.** — *Extrémité inférieure du fémur.* — Les condyles ne sont pas très allongés.

Mais la trochlée remonte haut sur la région antérieure de l'épiphyse, et le creux sus-trochléal est transformé en gouttière.

*Extrémité supérieure du tibia.* — Mais plateaux convexes antéro-postérieurement, pas de facette articulaire péronière sur la tubérosité externe.

*Extrémité inférieure du radius.* — Ressemble assez à une extrémité antérieure retournée de radius humain. Mais sillon latéral, selon l'axe, d'accolement radio-cubital. Pas de styloïde pointue. Surfaces articulaires multiples.

**Porc.** — *Extrémité supérieure de la côte,* du fait de l'accentuation de l'angle costal postérieur, des courbures en S, en arc et de torsion.

Mais ces courbures sont très faibles. En outre, l'extrémité supérieure est à section quadrilatère et possède une apophyse musculaire.

*Extrémité inférieure du fémur.* — Il existe une fosse sus-condylienne, mais peu excavée et large. Les condyles sont plus allongés antéro-postérieurement que chez l'homme. Condyles non déjetés. Diaphyse creusée en gouttière rugueuse longitudinale, sur sa partie externe supra-condylienne.

*Extrémité supérieure du tibia.* — Plateaux tibiaux convexes d'avant en arrière et inclinés de haut en bas, en partant de l'épine. Margo infra-glénoïdalis existe, mais

pas creusée en gouttière. La face externe est concave et l'interne plane.

**Ane.** — *Extrémité inférieure du fémur.* — Condyles plus allongés d'avant en arrière, resserrés. La trochlée est oblique de haut en bas et de dehors en dedans. Sur la face externe, latérale, du condyle externe, deux fossettes articulaires, l'une inférieure, en virgule à tête antérieure pour un muscle, l'autre supérieure, ovale pour un tendon.

## CONCLUSIONS

---

I. — *Il y a des os et fragments d'os d'animaux qui pourraient être, plus que d'autres, confondus avec des os humains.*

a) Parmi les os entiers qui offrent quelque ressemblance avec leurs homologues du squelette humain, en premier lieu, nous avons le *fémur*, puis les *métacarpiens et phalanges*, puis les *vertèbres dorsales*;

b) En ce qui concerne les os entiers de noms différents, mais d'aspect similaire, les principaux sont les *petites vertèbres caudales* que l'on pourrait prendre pour des phalanges;

c) Enfin, les fragments d'os d'animaux d'aspect le plus similaire aux fragments d'os humains homologues sont : au premier chef, l'*extrémité inférieure du fémur*, puis l'*extrémité supérieure des côtes*.

*En résumé, c'est le fémur qui pourrait prêter le plus à confusion.*

II. — *En réalité, par le seul examen morphologique, on*

*peut différencier les ossements animaux ou leurs fragments des ossements humains, en suivant la méthode que nous avons indiquée et en utilisant les données que nous avons fournies au cours des différents chapitres de ce travail.*

---

Vu

Nancy, le 29 juin 1922.

*Le Président de la Thèse :*

P. PARISOT.

Vu :

Nancy, le 29 juin 1922.

*Le Doyen :*

E. MEYER.

Vu et permis d'imprimer :

Nancy, le 1<sup>er</sup> juillet 1922.

*Le Recteur de l'Académie :*

CH. ADAM.

MEMBRE DE L'INSTITUT.

---

## Pièces documentaires

---

### RAPPORTS ET EXPERTISES MÉDICO-LÉGALES

---

Extrait du procès-verbal de gendarmerie constatant la découverte d'ossements humains à M..... (28 décembre 1921).

« Nous, soussignés....., informés par l'autorité locale de M....., que des ossements humains avaient été découverts près du crassier des hauts-fourneaux de M....., nous sommes rendus sur les lieux, où nous avons remarqué une vingtaine d'os, semblant provenir d'un être humain, lesquels avaient été déposés à quelques mètres de l'endroit où ils avaient été découverts..

« M. l'Adjoint au maire de M....., qui nous avait accompagné, a fait enlever ces ossements qui sont déposés à la morgue du cimetière de M.....

« Nous avons ensuite recueilli ce qui suit :

« M. S....., ... ans, terrassier, demeurant à M....., a déclaré :

« — Hier, 27 courant, vers 15 heures, j'étais occupé à charger de la crasse au pied du crassier des hauts-fourneaux de M....., lorsque mon attention a été attirée par la présence de plusieurs ossements. J'ai pioché à l'en-

droit même où j'ai aperçu ceux-ci, et j'ai retrouvé une partie des os formant un squelette humain qui m'a paru être celui d'un enfant de cinq à six ans environ, du sexe féminin.

« Je n'ai pu découvrir le crâne. Je suppose qu'il a été chargé dans les wagonnets avec les décombres qui servent à remblayer l'emplacement d'une usine, rue....., à M...

« Les ossements étaient épars, recouverts de terre et de crasse, d'une épaisseur d'un mètre environ. Je n'ai pas trouvé autre chose. J'ai déposé ces ossements à côté et prévenu l'autorité locale de cette découverte.

« — M. L..., ... ans, adjoint au maire de la commune de M..., déclare :

« Il n'est pas à ma connaissance, ni je n'ai jamais appris qu'il y ait eu, dans la commune de M..., de disparition d'enfant. A mon avis, les ossements découverts proviennent d'un enfant de cinq ans environ.

« Je ne puis vous donner aucun renseignement de nature à vous faire connaître la provenance de ces ossements.

« Les recherches auxquelles nous nous sommes livrés à M..., en vue de connaître la provenance de ces ossements humains et d'éclairer cette affaire, sont restées vaines, aucun renseignement utile n'ayant pu être recueilli ».

\*  
\* \*

Coupure du journal *l'Eclair de l'Est* relatant le fait (décembre 1921) :

« Depuis un certain temps, une équipe de terrassiers

au service de la M. .m. . est occupée au déblaiement des anciens crassiers des hauts-fourneaux de M. . .

« Mercredi matin, les terrassiers se trouvaient à l'extrémité des crassiers, en face des cités du pont F. . . , lorsqu'en piochant, M. L. . . mit à jour des ossements d'enfant. Il continua ses fouilles délicatement et découvrit tous les ossements du squelette d'un enfant de cinq à six ans, excepté le crâne que, malgré toutes les recherches effectuées, il fut impossible de retrouver.

« M. le Maire de M. . . . , avisé, se transporta immédiatement sur les lieux, et peu après les gendarmes de N. . . arrivaient à leur tour.

« On pourrait croire qu'on se trouve en présence d'un simple accident, un enfant ayant été atteint par des masses chaudes au moment où il jouait à cet endroit; mais cette idée semble devoir être écartée, car les os furent découverts à une vingtaine de centimètres de profondeur seulement et à un endroit où la terre avait été remuée il y a quelques années.

« D'autre part, les os ne portaient aucune trace de feu.

« On se trouvait donc en présence d'un crime. L'enfant, après avoir été tué, aurait été enterré dans cet endroit désert; la tête a pu être enterrée plus loin pour égarer les recherches.

« Les restes du pauvre petit ont été transportés à la morgue.

« Espérons que, malgré le peu d'indices qu'elle possède, la gendarmerie ne tardera pas à éclairer cette affaire ».

En lisant ce journal, M. X., habitant une petite ville de la région, s'est rendu à la gendarmerie de cette localité, pour faire une déclaration dont voici les extraits :

— « J'avais un frère..., habitant M... au moment de la mobilisation. Il travaillait aux hauts-fourneaux. Il était marié, avait un enfant né vers 1911 ou 12. Après l'armistice, j'ai appris que mon frère avait été tué à la bataille de la Somme...

« Toutes les recherches que j'ai faites pour retrouver ma belle-sœur sont restées vaines et, ayant lu dans le journal *l'Eclair de l'Est* la découverte d'ossements d'enfant au crassier du P...-F..., j'ai songé à vous faire cette déclaration ».

\* \*

Sur cette déclaration, la gendarmerie a enquêté et est parvenue à trouver la dernière résidence du frère de X...

Le propriétaire de l'appartement où il avait résidence, interrogé, a répondu :

— « J'ai, en effet, eu en location de juin à décembre 1911 la famille X, qui venait de M... Cette famille a quitté le logement qu'elle occupait sans me prévenir. Elle avait avec elle un jeune enfant âgé de 4 à 5 ans ».

\* \*

A la suite de cette enquête, le professeur Pierre Parisot a été commis pour déterminer la nature des ossements découverts à M...

Voici son rapport médico-légal :

## RAPPORT MÉDICO-LÉGAL

Je soussigné, docteur Pierre Parisot, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy, commis par ordonnance de M. le Procureur de la République de Nancy, en date du 17 février 1922, à l'effet de procéder à l'examen des ossements découverts à M..., d'en déterminer la nature, et de rechercher si possible tous les éléments de délit ou de crime, attendu qu'il importe de procéder à l'examen desdits ossements découverts à M..., serment préalablement prêté, ai procédé audit examen, à l'Institut de Médecine légale, 31, rue Lionnois, les 21 et 22 février 1922, et ai rédigé le rapport suivant :

*Commémoratifs.* — D'après les renseignements fournis par le dossier, d'après un témoin terrassier, occupé à charger de la crasse à M..., celui-ci remarqua plusieurs ossements et, après avoir pioché, retrouva une partie des os formant, dit-il, un squelette humain qui lui parut être celui d'un enfant de cinq à six ans environ, du sexe féminin. Il ne put découvrir le crâne. Ces ossements étaient épars et recouverts de terre et de crasse d'une épaisseur d'un mètre environ.

*Examen des ossements.* — Les ossements soumis à notre examen sont au nombre de 43, bien conservés, couverts de terre; on doit procéder à un lavage pour en pratiquer l'examen détaillé et mettre en relief les caractéristiques de chaque os qui nous permettront une identification.

Ces os comprennent :

1<sup>o</sup> Un bassin, formé par deux os coxaux unis dans leur

partie postérieure en formant la symphyse ischio-pubienne, tandis que chez l'homme elle est exclusivement pubienne. Le diamètre transverse est plus grand en arrière qu'en avant; il présente son minimum au niveau des cavités cotyloïdes. Ce bassin, d'après ces caractéristiques, n'est pas un bassin d'être humain, mais d'un animal mammifère et, dans l'espèce: de chien.

2° 11 vertèbres: 3 cervicales, 3 dorsales, dont les apophyses épineuses mesurent 3 cm. 1/2, 4 lombaires et le sacrum, dont l'examen détaillé permet de relever tous les caractères des vertèbres du chien.

3° Un scapulum, caractérisé par la fosse sous-scapulaire plate, divisé en trois gouttières distinctes, par des crêtes d'insertion, 2 humérus, 2 cubitus, 1 radius qui constituent en partie les membres antérieurs.

Notons qu'à l'extrémité inférieure de l'humérus, les deux fosses coronoïdienne et olécranienne sont en communication par un trou perforant la lame osseuse qui leur sert de fond commun, ce qui n'existe pas chez l'homme.

4° Deux fémurs présentant une fossette d'insertion entre le condyle externe et la lèvre externe de la trochlée, 2 tibias, 1 péroné, 1 calcanéum qui représentent partiellement les membres postérieurs de l'animal.

5° Six métatarsiens, 12 côtes et un os dont le tissu ayant été détruit ne peut être nettement identifié, mais qui semble bien cependant être une portion du sternum.

*En résumé:* Tous les os, au nombre de 43, présentent, d'après notre examen, les caractéristiques du squelette d'un animal mammifère et, dans le cas particulier: du chien. Notons que nous avons trouvé, après un humérus, quel-

quès poils dont l'examen microscopique nous permet de dire que nous sommes en présence d'un vieux chien de couleur jaune brun.

*Conclusions :* Les ossements soumis à notre examen ne sont pas des ossements humains, mais des ossements d'animal et représentent une partie du squelette d'un chien.

Nancy, le 7 mars 1922.

\* \* \*

Extrait de l'enquête ouverte par M. le Commissaire de police (9 octobre 1921) :

« Informé par M. X..., qu'à l'instant il vient de découvrir, dans sa propriété, appartenant à sa maison d'habitation, le cadavre qu'il croit être celui d'un nouveau-né, en complet état de putréfaction, lequel est enveloppé dans du papier d'emballage.

« Nous nous transportons immédiatement sur les lieux, accompagné du sous-brigadier C... A notre arrivée, M. X... nous fait voir le cadavre en question. La tête manque ainsi que les quatre membres. Le corps est enveloppé dans du papier d'emballage de couleur noire. Il est dans un état de putréfaction très avancé et mesure environ 0<sup>m</sup>,65 de long.

« La propriété de M. X... est séparée de la rue de la R... par un mur de 3<sup>m</sup>,50 de hauteur environ. Le cadavre se trouve dans le sentier longeant ce mur et vers le milieu de celui-ci. Il est à présumer qu'il a été jeté dans cette propriété depuis la rue de la R... en le faisant passer par dessus le mur.

« Nous adressons une réquisition à M. le docteur Y... Il nous remet un certificat de ses constatations, desquelles il résulte qu'il ne peut se prononcer et dire s'il se trouve en face d'un animal ou du corps d'un enfant nouveau-né, la tête et les membres ayant été enlevés, et qu'il y a lieu de le faire transporter à l'Institut anatomique pour le faire disséquer.

« En conséquence, faisons transporter le corps à l'Institut anatomique par le service des Pompes funèbres.

« Nous annexons au présent le certificat du docteur Y..., de ses constatations. »

#### CERTIFICAT DU DOCTEUR Y...

« Je soussigné, Docteur en Médecine, certifie avoir été requis ce jourd'hui, vers dix heures, par M. le Commissaire de police de permanence, à l'effet d'aller examiner, dans le jardin de la propriété sise rue de la R..., un débris qu'on croyait être un fœtus.

« Ce débris est emballé dans du papier goudronné (papier d'emballage). Il est dans un état de putréfaction très avancée, présentant des taches nombreuses et exhalant une odeur caractéristique prononcée. Un essaim de mouches a pris possession de cette pâture.

« Ce débris, qui mesure 0<sup>m</sup>,65 de longueur, est absolument méconnaissable. Je ne crois pas que ce soit un fœtus et il me paraît provenir d'un être faisant partie du règne animal.

« Seule, une dissection pourra donner des détails approximatifs. L'étude des os indiquera la partie du corps ayant

fourni ce débris, la classe et l'âge de l'être auquel il appartenait.»

« Le 9 octobre 1921.

« Signature. »

\* \* \*

La Presse locale relate la découverte de ce corps en putréfaction, dans le fait-divers qui suit (*Eclair de l'Est*, du 10 octobre 1921):

#### SINGULIÈRE TROUVAILLE

« Dimanche matin, M. X., demeurant rue de la R..., se promenait dans son jardin, lorsque son attention fut attirée par la présence, à proximité du mur de clôture, d'un paquet d'une quarantaine de centimètres de longueur très convenablement ficelé.

« M. X..., se dirigea vers cet endroit, mais dès qu'il remua le paquet, une odeur désagréable se fit sentir.

« Poussé par la curiosité, M. X..., coupa les ficelles et déballa le paquet.

« Quelle ne fut pas sa stupéfaction en constatant que le paquet contenait un corps en état complet de décomposition.

« La police, prévenue, se rendit immédiatement sur les lieux, ainsi que M. le docteur Y..., qui procéda aux premières constatations; mais il lui fut impossible de se prononcer, car, à ce tronc décomposé, il n'y avait plus ni tête, ni membres, et, en raison de l'état complet de décomposition, il ne put préciser s'il s'agissait du cadavre dépecé d'un nouveau-né ou seulement de celui d'un animal.

« La lugubre trouvaille a été transportée à l'Institut anatomique pour y être disséquée. Ce ne sera que lorsque cette opération sear faite, quil sera possible d'ouvrir une enquête si cela est nécessaire».

\*  
\* \* \*

Le débris est examiné au laboratoire de médecine légale, le 11 octobre 1921, par le professeur Pierre Parisot.

Voici le résumé de son rapport médico-légal :

« Le cadavre soumis à mon examen est enveloppé dans du papier d'emballage (voir le procès-verbal de M. le Commissaire de police).

« Ce cadavre ne présente plus ni tête, ni membres. Il est dans un état avancé de putréfaction. Sa longueur est de 65 centimètres. La surface du corps est lisse, verdâtre et présente par places des pertes de substance produites par la putréfaction. La colonne vertébrale est sectionnnée à environ 5 centimètres de la base du cou. Les membres supérieurs sont désarticulés, ainsi que les membres inférieurs; mais des lambeaux de muscles décollés des os des membres pendent autour de ces désarticulations.

« Le thorax, dans son ensemble, est aplati latéralement; l'abdomen présente sur la ligne médiane une portion d'intestin émergeant de la paroi d'une dizaine de centimètres, en ayant l'aspect, à un examen très superficiel d'un cordon ombilical sectionné.

« Les vertèbres caudales sont sectionnées à leur origine. L'épaisseur de la section des vertèbres du cou, la forme, la longueur et la courbure des côtes, l'aspect du bassin,

l'examen du pseudo-cordon ombilical, prouvaient qu'il ne s'agissait pas du cadavre d'un enfant nouveau-né.

« L'ouverture du corps, notamment la section du tube digestif, le contenu de l'intestin qui avait presque la teinte du méconium et qui était rempli de débris herbacées, la section des muscles, rouges dans toute leur épaisseur, m'ont permis de conclure qu'il s'agissait d'un lièvre dépouillé dont on avait coupé la tête, la queue et les membres, en un mot, qu'on avait camouflé en manière de nouveau-né ».

\* \* \*

En 1908, la police de Nancy a envoyé au Laboratoire de M. le Professeur Parisot un débris de cadavre qu'on avait pris pour la main sectionnée et mutilée d'un enfant et qu'on avait trouvé dans une cave de la rue ...

Cette pièce porte le n° 158 de la collection du Musée de Médecine légale de la Faculté.

*En voici la description :*

Vue de dos et de face, elle donne l'impression d'une petite main d'enfant, qui mesure 7 centimètres de long de la section du poignet à l'extrémité du médius. Les 3 doigts médians sont longs par rapport aux 2 latéraux terminaux. La région métacarpienne est creusée en gouttière sur la face palmaire, et les bords radial et cubital sont épaissis en sortes d'éminences thénar et hypothénar.

Des tendons s'échappent de leurs gaines arrachées, notamment un long tendon fléchisseur du médius.

L'ensemble en impose pour une main à demi décharnée d'enfant de 4 ou 5 ans.

*Mais un examen moins superficiel montre :*

1<sup>o</sup> Que chacun des 3 doigts médiaux : annulaire, médius, majeur, n'ont ici qu'une phalange;

2<sup>o</sup> Que les doigts latéraux terminaux n'ont qu'une portion de la première phalange, dont la diaphyse a été bas sectionnée;

3<sup>o</sup> Qu'il existe à chaque articulation métacarpo-phalangienne des sesamoides volumineux que l'on découvre en palpant;

4<sup>o</sup> Que les métacarpiens sont très incurvés, surtout les 2 latéraux, ce dont on se rend compte facilement aussi par le palper;

5<sup>o</sup> Que les éminences thénar et hypothenar ont été sculptées dans les tissus palmaires.

On ne se trouve donc pas en présence d'une main, mais d'une patte camouflée.

La caractéristique de cette patte est d'avoir 5 métacarpiens. Elle ne peut donc appartenir qu'à un carnassier (chat, chien), ou à un rongeur (lapin).

Les dimensions font éliminer le lapin et le chat.

Il s'agit donc d'une patte de chien.

La dissection suivie de l'étude des os nous en montre en effet les caractéristiques :

1<sup>o</sup> Les deux extrémités de la première phalange sont en trochlée, tandis que chez l'homme, l'extrémité proximale est glénoïdienne et l'extrémité distale seule est en trochlée.

2<sup>o</sup> Il existe à chaque articulation métacarpo-phalangienne 2 sesamoides, alors que seul le pouce en possède dans l'espèce humaine.

3° Les métacarpiens ont une section ronde, et non triangulaire, ont une forte incurvation palmaire, ont des bords parallèles et par conséquent pas d'évidement diaphysaire, ont à leur extrémité carpienne des facettes articulaires larges d'accolement les uns aux autres, ont enfin leur extrémité phalangienne terminée en quelque sorte par 2 condyles plus apparents à la face palmaire et séparés par une éminence allongée, dirigée selon l'axe de l'os et très marquée.

*En résumé, il s'agit d'une patte de chien, maquillée par un mauvais plaisant pour imiter la main d'un enfant.*

---



## BIBLIOGRAPHIE

---

- BRIAND et CHAUDÉ. — *Manuel de Médecine légale*, 1874.
- CHAUVEAU. — *Traité d'anatomie comparée des animaux domestiques*, 1888.
- DECHAMBRE. — *Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales*, 1886.
- HURTEL d'ARBOVAL. — *Dictionnaire de médecine et chirurgie vétérinaire*.
- LUTEAU. — *Médecine légale*, 1877.
- ORFILA et LESUEUR. — *Traité des exhumations juridiques*.
- POIRIER. — *Traité d'anatomie descriptive*.
- TESTUT. — *Traité d'anatomie humaine*, tome I, Paris, 1911.
- POUCHET et BAUREPAIRE. — *Traité d'ostéologie comparée*, 1889.
- VIALLETON. — *Morphologie des vertèbres, anatomie et embryologie comparées*, 1911.
- VIBERT. — *Précis de médecine légale*, Paris, 1917.
- SCHAEFER. — *Tierformen*, — Dresde.
- FINCK. — Page 61 : *De la détermination de l'âge du fœtus d'après le squelette*. — Thèse Nancy, 1921.
- MULLER. — *Le problème médico-légal de l'os humain non adulte*. — Lille, 1920.
-



## TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                                                                                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| AVANT-PROPOS .....                                                                                                                                                 | 5   |
| INTRODUCTION .....                                                                                                                                                 | 7   |
| GÉNÉRALITÉS sur les ossements; animaux envisagés.                                                                                                                  |     |
| Divisions du travail.....                                                                                                                                          | 13  |
| CHAPITRE I <sup>er</sup> . — Caractères ostéologiques spécifiques<br>des pièces du squelette humain; ce que sont ces<br>caractères chez les animaux envisagés..... | 23  |
| CHAPITRE II. — Revue rapide du squelette des ani-<br>maux envisagés.....                                                                                           | 45  |
| CHAPITRE III. — Des homologues retenues dans les<br>squelettes humains et animaux :                                                                                |     |
| a) Os entiers et de même nom.....                                                                                                                                  | 79  |
| b) Os entiers de noms différents, mais d'aspect<br>similaire .....                                                                                                 | 82  |
| c) Os fragmentés.....                                                                                                                                              | 83  |
| CONCLUSIONS .....                                                                                                                                                  | 87  |
| PIÈCES DOCUMENTAIRES: Rapports et expertises<br>médico-légales .....                                                                                               | 89  |
| BIBLIOGRAPHIE .....                                                                                                                                                | 103 |





















